



Art
Collection
of the
United
States
Embassy
Cotonou
Benin

Art
Collection
of the
United
States
Embassy
Cotonou
Benin

Curators' statement

The art collection for the new U.S. Embassy in Cotonou reflects commonalities between American and Beninese life and art. The collection includes paintings on canvas and works on paper, glass objects, photographs, and objects assembled from found, repurposed, and altered materials. It includes craft objects as well as objects typically identified as fine art. Every object in the collection was chosen for its quality as well as for its relation to the general themes of the collection.

Much art from both Benin and the United States in recent years utilizes the practice of repurposing: the use of materials not normally associated with art, integrated into art objects. Repurposing (or reassignment or recycling of materials) reflects artists' concern for the environment and humanity's effects on it. Themes and techniques that first appeared in the early twentieth-century arts of Europe of the cubists, dadaists, and surrealists are frequently present, and frequent references to environmental issues reflect cultural concerns of the present. Abstraction is universally present, even in the photographic images, where we are shown what the artist chose for us to see, rather than objective reality.

The collection includes a diverse group of art and artists: contemporary art and traditional art, art by American and Beninese artists, and art by both established and emerging artists. It is our hope that the collection will enliven and enhance the Embassy spaces and create cross-cultural connections, encouraging and inspiring conversation. As such, it will hopefully make a visual contribution to the practice of diplomacy.

Sally Mansfield and Robert Soppelsa

La collection permanente de la nouvelle ambassade des Etats-Unis à Cotonou, au Bénin, reflète les similitudes entre la vie quotidienne et l'art américain et béninois. La collection est composée de peintures sur toile et d'ouvrages sur papier ou en verre, de photographies et de pièces assemblées sur des matériaux trouvés au hasard, recyclés ou modifiés. Elle regroupe des objets artisanaux aussi bien que ceux généralement considérés comme objets d'art. Chaque pièce a été sélectionnée pour sa qualité et son rapport avec la thématique de la collection.

Depuis quelques années, la plupart de l'art béninois ou américain est axé sur la ré-utilisation : l'intégration de matériaux non associés à l'art en objets d'art. La ré-utilisation (ou ré-attribution ou recyclage de matériaux) témoigne de la préoccupation des artistes pour l'environnement et pour l'impact que l'humanité a sur celui-ci. Les thèmes et les techniques de l'art européen du début du vingtième siècle, avec les cubistes, les dadaïstes et les surréalistes sont souvent représentés, et les nombreuses allusions aux problèmes de l'environnement reflètent les courants culturels actuels. L'abstraction est visible constamment, y compris dans les images photographiques où l'on nous montre la vision choisie par l'artiste au détriment de la réalité objective. La spiritualité traditionnelle est dépeinte également dans ces ouvrages.

La collection est constituée d'un groupe très diversifié d'artistes et de leurs œuvres : art contemporain et traditionnel, art américain et béninois, et œuvres d'artistes déjà établis ou émergents. Nous espérons que cette collection va raviver et élargir les locaux de l'ambassade et susciter des échanges multi-culturelles en encourageant le dialogue, ce qui à son tour ajoutera une dimension visuelle à la diplomatie américano-béninoise.

Sally Mansfield et Robert Soppelsa

Table of Contents

Tony Abeyta	6
Bamouss (Basile Moussougan)	8
Mary Barron	10
Michael Bauermeister	12
Phoebe Beasley	14
Chakaia Booker	16
Marius Dansou	20
Benjamin Deguenon	22
Joelle Ford	24
Phyllis Galembo	26
Ronald Gonzalez	28
Romuald Guezo	30
Romuald Hazoumè	32
Charles Philippe Jean-Pierre	36
Jeff Kahm	38
Jean Roméo Kamptchouang	40
Dominique Kouas	44
Courtney Leonard	46
Charles McGee	48
Susan Middleton	50
Midy (Yves Midahuen)	52
Ed Johnetta Miller	56
Dan Namingha	58
Virgil Nassara	60
Rafiy Okefolahan	62
Randi Solin	64
Craig Allen Subler	70
Cyprien Tokoudagba	72
Crystal Worl	74
Dominique Zinkpè (Zingpè)	76

Tony Abeyta

Tony Abeyta is a Navajo artist deeply committed to the “ideology of Indian religion, its strength, its beauty and semblance.” His work includes abstract landscapes and symbolic figures created in mixed media combinations (painting, printmaking, and wall sculpture). Born in 1965, raised in New Mexico, and based in Sante Fe, Abeyta makes art that often captures the emotional experiences of landscape: “There exists a rhythm in the land where I was born. I spend a lot of time deciphering the light, the cascades of mesas into canyons, the marriage between earth and sky and the light as it constantly changes at whim, the intensity of rock formations, and the sage and chamisa that accent this poetic experience, unlike anywhere else I have seen. I am beckoned to remember it and then to paint it.”

A graduate of the Maryland Institute College of Art in Baltimore and New York University with an honorary doctorate from the Institute of American Indian Arts, Sante Fe, Abeyta received the Governor’s Excellence in the Arts award in 2012 and is recognized as a Native Treasure by the Museum of Indian Arts and Culture. His painting, *Anthem*, was the official image chosen for the opening of the Smithsonian Institution’s National Museum of the American Indian, Washington, D.C., in 2004, and is now exhibited there. His work is also exhibited at the Boston Museum of Fine Arts; the Heard Museum, Phoenix; New Mexico Fine Arts Museum, Albuquerque; the Autry Museum, Los Angeles; as well as other public and private collections.

Tony Abeyta est un artiste Navajo profondément dévoué à « l’idéologie de la religion indienne, sa force, sa beauté et sa signification. » Son œuvre inclut des paysages abstraits et des objets symboliques créés en média diverses (peinture, gravure et sculptures murales). Né en 1965, élevé au Nouveau Mexique et installé à Santa Fe, Abeyta produit de l’art qui saisit souvent l’émotivité du paysage: « Il existe un rythme dans la terre où je suis né. Je passe beaucoup de temps à déchiffrer la lumière, les cascades des mesas se transformant en canyons, la fusion de la terre, du ciel et de la lumière qui changent constamment selon leur fantaisie, la puissance des formations rocheuses, et la sauge et le charef qui accentuent cette expérience poétique que je n’ai jamais vue ailleurs. Je suis sommé de m’en souvenir et puis de peindre. »

Diplômé de l’Institut d’Art du Maryland à Baltimore et de l’Université de New York, avec un doctorat honoraire de l’Institut d’Art Indien Américain de Santa Fe, Abeyta a reçu du Gouverneur le prix d’Excellence en Arts en 2012, et est considéré comme un Trésor par le Musée d’Arts et de Culture Indiens. Sa peinture, *Anthem*, a été sélectionnée comme image officielle pour l’ouverture du Musée National de l’Indien d’Amérique de la Smithsonian Institution à Washington en 2004, et y est encore exposée. Son œuvre est également exposée aux Musée des Beaux-Arts de Boston; au Musée Heard de Phoenix; au Musée des Beaux-Arts du Nouveau Mexique à Albuquerque; au Musée Autry à Los Angeles; ainsi que dans d’autres expositions publiques et privées.

Infinite Wisdom, 2015

Hand-painted multi photo-plate lithograph, 24 ½ x 19 in.

Sagesse Infinie, 2015

Lithographie Multi-photo peinte à la main, 62,2 x 48,3 cm



Bamouss (Basile Moussougan)

Beninese artist Bamouss was born Basile Moussougan in Cotonou in 1974. He graduated from the Accra School of Fine Arts in Ghana in 1997. He is a painter, sculptor, designer, and decorator who works in a variety of media and declares that “art frees my mind from excessive thinking.” He has exhibited his work at the Alexis Gallery, Lagos, Nigeria (2015); the Biennale de l'Art Africain Contemporain, Dakar, Senegal (2014); the Galerie Dossa, Cotonou (2006); and *Art in the Streets*, Cotonou (2000).

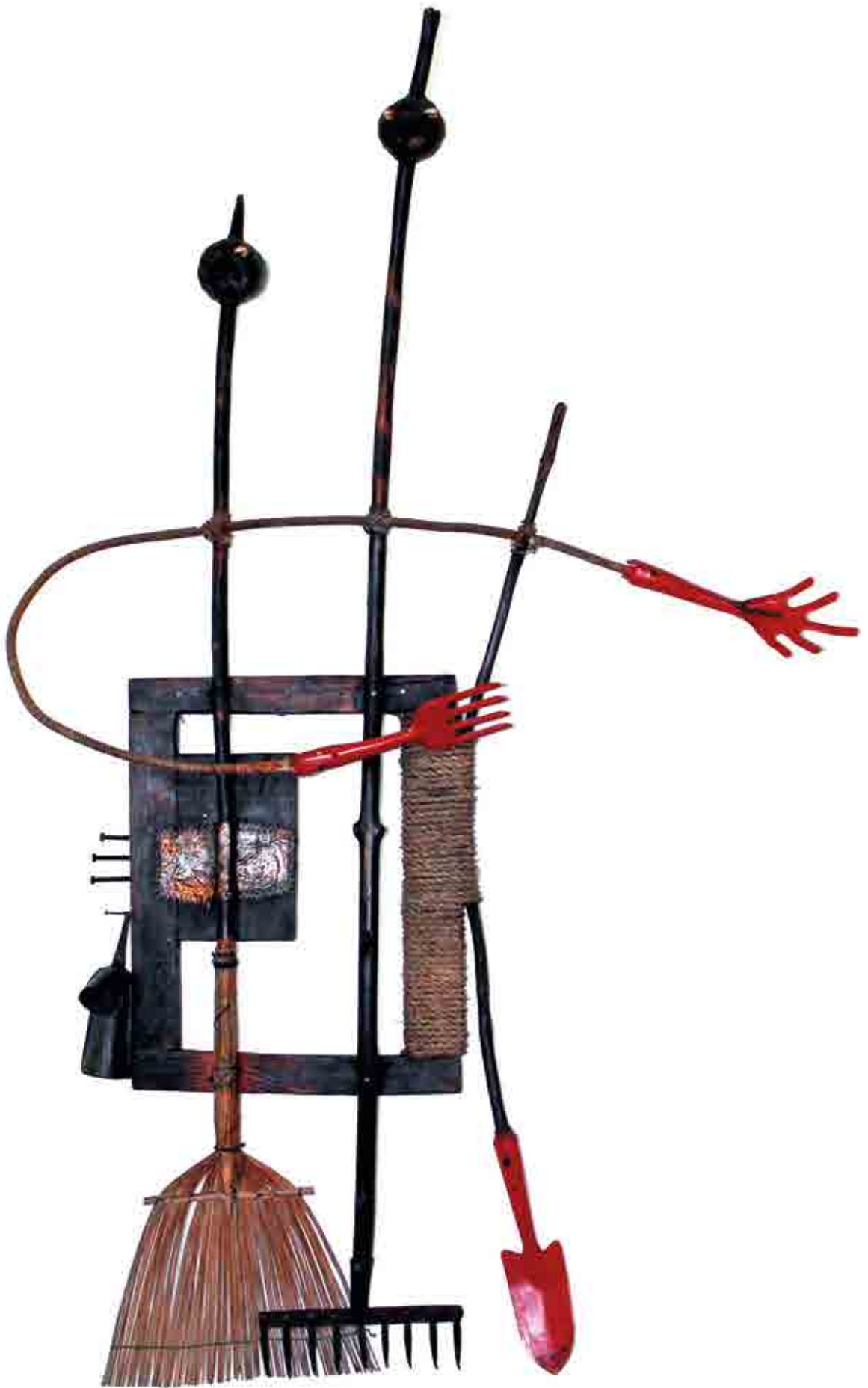
L'artiste béninois Bamouss est né à Cotonou en 1974 sous le nom de Basile Moussougan. Il est diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts d'Accra, au Ghana, depuis 1997. Peintre, sculpteur, créateur et décorateur, il travaille dans plusieurs média et déclare que « l'art m'évite de trop penser. » Ses ouvrages ont été exposés à la Galerie Alexis à Lagos, au Nigéria (2015); à la Biennale de l'Art Africain Contemporain de Dakar, au Sénégal (2014); à la Galerie Dossa de Cotonou (2006); et à *L'Art dans les Rues*, Cotonou (2000).

Salubrité de l'Afrique, 2008

Wood, broom, garden tools, iron, 64 3/16 x 44 1/8 x 5 7/8 in.

Salubrité de l'Afrique, 2008

Bois, balais, outils de jardinage, fer, 163 x 112 x 15 cm



Mary Barron



American artist Mary Barron's masterful fused-glass art, often described as colorful and playful, is influenced by her classical art education and her commercial glass and tile work. Her glass tiles, murals, jewelry, and architectural pieces range from the comical to the meditative, and from the whimsical to the classical. Born in 1953, Barron has twice been invited to the International Biennale of Contemporary Art in

Florence (2003, 2005) and exhibits her glass art at invitational and juried shows as well as in private and corporate collections in the U.S., Canada, and Europe. In 2003, she founded Adagio Art Glass in Boulder, Colorado. "Every piece of glass we make is a singular work, unique in the world, created by hand and mind," she says. Her quest is to "discover new ways to create works of beauty and art from fused glass."

Cichlids Seascape, 2012

Fused glass triptych with multiple layers and fused gold inclusions, 38 x 12 in.

Paysage Marin de Cichlidés, 2012

Triptyque en verre fondu à couches multiples et inclusions d'or fondu, 30,5 x 96,5 cm



L'art magistral en verre fusionné de l'artiste américaine Mary Barron, souvent décrit comme coloré et ludique, est inspiré par son éducation classique et son occupation commerciale de verre et carrelage. Ses carrelages, objets muraux, bijouterie et objets d'architecture en verre vont du comique au méditatif, et du divertissant au classique. Née en 1953, Barron a été invitée deux fois à la Biennale Internationale

d'Art Contemporain de Florence (2003, 2005). Elle participe à des expositions et concours sur invitation aux Etats-Unis, au Canada, et en Europe. En 2003, elle a fondé Adagio Art Glass à Boulder, au Colorado. « Chaque morceau de verre est unique au monde, fait à la main et par la pensée, » dit-elle. Son but est de « découvrir de nouveaux moyens de créer de beaux objets d'art en verre. »

Michael Bauermeister

American artist Michael Bauermeister creates sculptural vessels that explore the unlimited possibilities of scale, form, texture, and color in wood. He makes his vessels largely by using the band saw, lamination, and woodturning, including traditional and non-traditional lathe techniques. "Wood has become my voice and my language... sawing, carving, turning, and polishing have become my contemplation... The real effort is figuring out what to make next. Sometimes the wood itself makes a suggestion... And sometimes it all comes together as a kind of wooden poem."

Born in 1957, Bauermeister studied at the Minneapolis College of Art & Design and the Kansas City Art Institute. His art has been widely exhibited across the U.S., is the subject of numerous publications, and may be found in a variety of museums and galleries including the Smithsonian Museum Renwick Gallery in Washington, D.C.; Boston Museum of Fine Arts; University of Michigan Museum, Ann Arbor; and in private collections.

L'artiste américain Michael Bauermeister crée des vaisseaux sculptés qui explorent les possibilités illimitées offertes par les dimensions, formes, textures et couleurs sur bois. Il fabrique ses vaisseaux le plus souvent avec une scie à rubans, par lamination et tournage sur bois, y compris les techniques de tour plus ou moins traditionnelles. « Le bois est devenu ma voix et ma langue... scier, sculpter, tourner et polir sont devenus mon mode de contemplation... L'effort réel est de savoir quoi faire par la suite. Parfois, le bois lui-même fait une suggestion... Et quelquefois, ça prend tournure en un poème sur bois. »

Né en 1957, Bauermeister a étudié au Collège d'Art et de Décoration de Minneapolis et à l'Institut d'Art de Kansas City. Son art a été largement exposé aux États-Unis, a fait l'objet de nombreuses publications, et peut être vu dans plusieurs musées et galeries, tels la Galerie Renwick du Smithsonian à Washington; le Musée des Beaux-Arts de Boston; le Musée de l'Université du Michigan à Ann Harbor; et dans des collections privées.



Revision

Linden wood with tinted lacquer, 52 x 14 in.

Révision

Bois de tilleul en lacque peinte, 132,1 x 35 cm



Roots, Bones

Maple wood, 37 x 12 in.

Racines, Os

Erable, 94 x 30,5 cm

Phoebe Beasley

Distinguished artist, educator, civic activist, and entrepreneur Phoebe Beasley has had numerous solo and group exhibitions in the United States and abroad. Specializing in oil-on-canvas, prints, and collage, she has works featured in many noted private collections. Beasley has been the official artist of the 1987 and 2000 Los Angeles Marathons, the 100 Black Men National Convention, and the 2000 National Democratic Convention. She became the first African American female president of the Los Angeles County Arts Commission. Beasley's work honoring the legacy of Dr. Martin Luther King, Jr., has been mounted by the Smithsonian Institution. The artist also collaborated with Dr. Maya Angelou for a limited-edition book of poems by Langston Hughes accompanied by Beasley's serigraphs. Maya Angelou once wrote, "Phoebe Beasley's eye has never failed her, has never lied to her, and her art generously gives us beauty, information and always the truth."

Of *Angels on Shoulders* Beasley has said, "*Angels on Shoulders* brings to mind the omnipresence of our ancestors, gracing a place in our everyday space. The evidence of their spirits keeps us mindful of where we are and where our intentions might take us, in much the same way a compass informs us. The path of our directional focus is clearly through knowledge as the book-laden figures in this artwork overwhelms us in full view."

Artiste renommée, enseignante, activiste et entrepreneur, Phoebe Beasley a fait l'objet de nombreuses expositions en groupe et individuellement aux Etats-Unis et à l'étranger. Spécialiste de l'huile sur toile, de gravures et de collage, elle a des ouvrages exposés dans de nombreuses collections privées très connues. Beasley a été l'artiste officielle en 1987 et en 2000 des Marathons de Los Angeles, de la Convention Nationale des 100 Hommes Noirs, et de la Convention nationale Démocratique de l'An 2000. Elle a été la première présidente Africaine-Américaine de la Commission des Arts Locaux de Los Angeles. Les ouvrages de Beasley, qui rendent hommage à l'héritage du Dr. Martin Luther King, Jr., ont été montés par la Smithsonian Institution. L'artiste a aussi collaboré avec le Dr. Maya Angelou à un livre de poésie de Langston Hughes, en édition limitée, accompagné de sérigraphies par Beasley. Maya Angelou a commenté, « La vision de Phoebe Beasley ne l'a jamais déçue, ne lui a jamais menti, and son art communique abondamment la beauté, la connaissance, et la vérité, toujours. »

Beasley dit de *Anges sur les Epaules*, « *Anges sur les Epaules* fait penser à l'omniprésence des ancêtres, par l'ornementation d'un lieu précis dans notre espace journalier. L'évidence des esprits des ancêtres nous rend conscients de notre espace et où nos intentions peuvent nous mener, comme un compas peut nous guider. Le sentier de la concentration dépend de notre savoir, comme les figures chargées de livres nous submergent dans cette ouvrage, en pleine vue. »

Angels on Shoulders, 1995
Mixed media collage, 48 x 30 in.

Anges sur les Epaules, 1995
Collage en média diverses, 121,9 x 76,2 cm



Chakaia Booker

American artist Chakaia Booker has studied African dance, ceramics, weaving, and basketry, all of which influence her sculpture. Her work is richly layered with social, political, economic, and aesthetic meanings. In the 1980s, Booker began to create work from discarded materials at construction sites. These interests morphed in the 1990s into Booker's rubber tire art for which she is best known. Transforming tires into sculpture is her aesthetic response to urban landscapes. Fascinated by the history, tread patterns, colors, and widths of the materials, she imbues the tires with a new life and energy. Booker describes her art as "a symbol or mark that suggests the transition of energy from one or more forms to other forms. Consequences of these changes include changing relationships, constructing and reconstructing visual communication, symbols of change." Her fashion, like her art, is multilayered in appearance and meaning, cultivated by combining textiles and rubber into wearable sculpture.

Born in 1953, Booker holds a Bachelor of Arts degree in sociology from Rutgers (New Brunswick, New Jersey) and Master of Fine Arts degree from the City College of New York (New York City). Her works have been widely published and exhibited. *Marking Change*, 2015, is a site-specific sculpture commissioned for the grounds of the new U.S. Embassy in Cotonou, Benin.

Of this work the artist has said: "Visual communication is seen through mark making or symbols. This sculpture is a symbol or mark. It suggests the transition of energy from one or more forms to other forms. Consequences of these changes include changing relationships, constructing and reconstructing visual communication, symbols of change."

L'artiste américaine Chakaia Booker a étudié la danse africaine, la céramique, le tissage et la vannerie, qui ont tous influencé sa sculpture. Son œuvre est remplie de sens social, politique, économique et esthétique. Dans les années 1980, Booker a commencé à créer une œuvre avec des matériaux jetés sur des terrains de construction. Son centre d'intérêt s'est métamorphosé dans les années 1990 en art sur pneus, pour lequel elle est mieux connue. Transformer des pneus en sculptures est sa réponse esthétique aux paysages urbains. Fascinée par l'histoire, les tendances, les couleurs et la taille de ces matériaux, elle imprègne les pneus de vie et d'énergie nouvelles. Booker décrit son art comme « un symbole ou une marque qui suggère la transition d'énergie d'une forme à l'autre. Les résultats de ces changements entraînent de nouvelles relations, la construction ou la déconstruction de la communication visuelle, tous symboles de changement. » Ses ouvrages de mode, comme son art, sont pleins de sens, faits de mélanges de textiles et de caoutchouc qui servent de sculpture vestimentaire.

Née en 1953, Booker a une licence en Sociologie de l'Université Rutgers (New Brunswick, New Jersey) et une maîtrise en Beaux-Arts du Collège de New York (New York City). Ses ouvrages ont été largement documentés et exposés. *Marquer le Changement*, 2015, est une sculpture permanente mise en service pour la nouvelle ambassade des États-Unis à Cotonou, au Bénin.

L'artiste a commenté sur cet ouvrage: « La communication visuelle est faite de marque ou de symboles. Cette sculpture est un symbole ou une marque. Elle suggère le transfert d'énergie d'une ou plusieurs formes en des formes différentes. Il en résulte des changements dans les relations, la construction ou déconstruction de communication visuelle, tous symboles de changement. »

Marking Change (detail), 2015

Stainless steel, repurposed rubber, 126 x 150 x 288 in.

Marquer le Changement (détail), 2015

Acier inoxydable, caoutchouc recyclé, 320 x 381 x 731,5 cm







Marking Change, 2015
Stainless steel, repurposed rubber, 126 x 150 x 288 in.

Marquer le Changement, 2015
Acier inoxydable, caoutchouc recyclé, 320 x 381 x 731,5 cm

Marius Dansou



Untitled, no date
Metal wire, 78 $\frac{3}{4}$ x 47 $\frac{1}{4}$ x 29 $\frac{1}{2}$ in.

Sans Titre, sans date
Fil métallique, 31 x 18,6 x 11,6 cm

Beninese sculptor Marius Dansou was born in 1984 in Cotonou, where he lives and works. Wood was his chosen medium when he began his professional career, though today he creates intricately designed sculpture in metal. These graceful creations make reference to expressive feminine heads with traditional as well as extravagant hairstyles, drawing on local fashions of women in Benin. Dansou considers his art to be a meeting point between the world of ancestors and the current world.

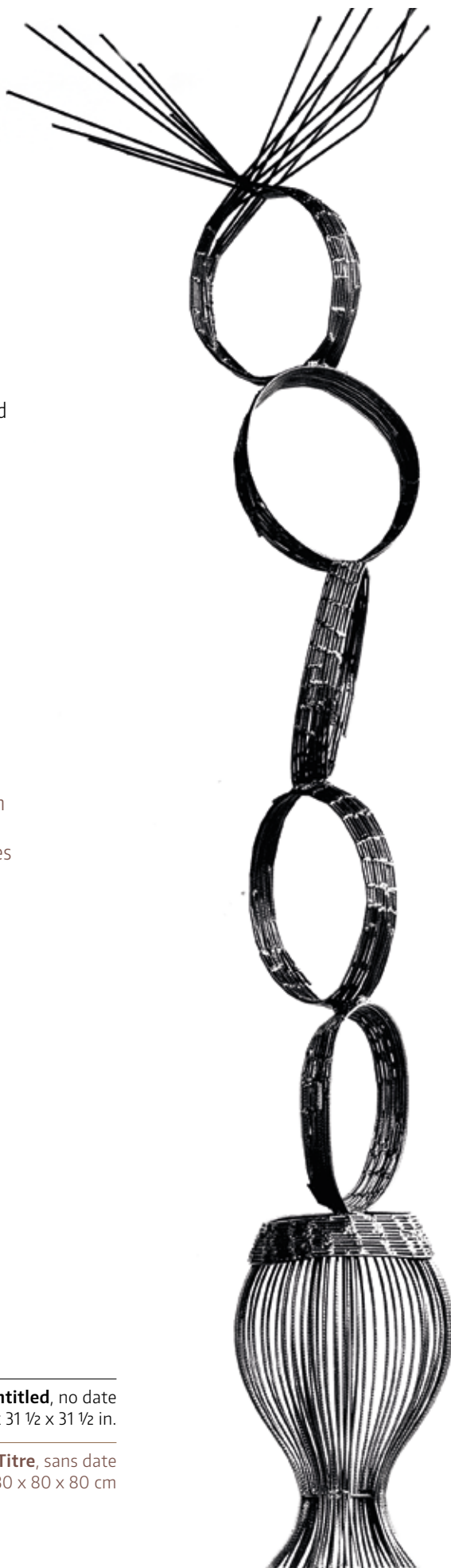
He has exhibited in Paris and at the Dakar Biennale in Senegal, as well as in multiple shows in France, Benin, and Nigeria.

Le sculpteur béninois Marius Dansou est né en 1984 à Cotonou, où il vit et exerce. Le bois a été son médium favori depuis le début de sa carrière, bien qu'à l'heure actuelle il crée des sculptures complexes sur métal. Ses créations gracieuses font référence à des têtes féminines expressives avec des coiffures traditionnelles ou extravagantes, selon les modes féminines locales au Bénin. Dansou considère son art comme un point de rencontre entre le monde des ancêtres et le monde actuel.

Il a exposé à Paris et à la Biennale de Dakar au Sénégal, ainsi que dans de nombreuses expositions en France, au Bénin et au Nigéria.

Untitled, no date
Metal wire, 90 9/16 x 31 1/2 x 31 1/2 in.

Sans Titre, sans date
Fil métallique, 230 x 80 x 80 cm



Benjamin Deguenon



Beninese artist Benjamin Deguenon, born in 1982, has expressed a passion for art since childhood. He began his professional career as a painter, turned to sculpture in wood and iron, and now works in recovered, recycled materials. He has exhibited in Paris in 2012 as well as other venues in France, the Ivory Coast, Mali, Togo, and Senegal. He believes that art is a passion

and hopes that it can carry messages to society. He states that his work is about life in general, and about his life, especially his childhood when he was raised by a loving aunt. His work often reveals the suffering of those less fortunate than his viewers, in efforts to cultivate sympathy and sensitivity.

Untitled, no date
Diptych, mixed media, 40 x 40 in. each

Sans Titre, sans date
Diptyque, média diverses, 101,6 x 101,6 cm chacun



L'artiste béninois Benjamin Deguenon, né en 1982, est passionné d'art depuis l'enfance. Il a commencé sa carrière professionnelle comme peintre, puis sculpteur sur bois et sur fer, et utilise actuellement des matériaux en recyclage. Il a exposé à Paris en 2012 ainsi que dans d'autres endroits en France, en Côte d'Ivoire, au Mali, au Togo et au Sénégal. Il croit

fermement que l'art est une passion susceptible de transmettre des messages sociaux. Il déclare que son œuvre décrit la vie en général, et sa propre vie, spécialement son enfance, quand il fut élevé par une tante bien-aimée. Son œuvre révèle souvent la souffrance de ceux plus malchanceux que les observateurs de son art, dans le but d'inspirer la compassion et la sensibilité.

Joelle Ford

American artist Joelle Ford makes freestanding and large-wall sculpture, 2 x 2, abstract paintings and collages of found objects and unwanted items—items, which in her words, are “thought to have little value.” Ranging from large to small creations, Ford’s art fulfills a childhood dream to make “wild and wacky things.” Art is an ongoing process for Ford, and her work often involves layering and combining items that, when grouped together, create an even greater interest.

Born in Beaumont, Texas, in 1943, Ford lives and works in Lawrence, Kansas. She holds a Bachelor of Fine Arts degree from the University of Kansas, Lawrence. She has participated in juried exhibitions in multiple states: Texas, Wisconsin, Kansas, Arkansas, and the 2014 Chautauqua National Juried Exhibition in Richmond, Kentucky, among others venues. Her awards and honors include the Midwest Invitational, 2014; the Kansas City Artists Coalition Invitational, 2012; Kansas Masters Invitational, 2009; and an honorable mention in the Rauschenberg Tribute Exhibition, Port Arthur, Texas, 2008.





L'artiste américaine Joelle Ford fabrique de grandes sculptures murales, « 24 x 24, peintures abstraites » et des collages en objets trouvés et abandonnés — des objets qui, selon ses propres termes, sont « considérés avoir peu de valeur. » Dans ses créations grandes ou petites, l'art de Ford remplit un désir d'enfance de faire « des choses folles et farfelues. » L'art est un procédé toujours en cours pour Ford, et son œuvre nécessite le marquage et le mélange d'articles qui, lorsqu'ils sont regroupés, obtiennent encore plus de succès.

Née à Beaumont, au Texas, en 1943, Ford vit et exerce à Lawrence, au Kansas. Elle a une licence en Beaux-Arts de l'Université du Kansas à Lawrence. Elle a participé à des expositions sur concours à Richmond et au Kentucky, entre autres. Ses prix incluent le Midwest Invitational en 2014; la Coalition des Artistes de Kansas City en 2012; le Masters du Kansas en 2009; et une mention honorable de l'Exposition Rauschenberg à Port Arthur, au Texas, en 2008.

Wave the Wheat, 2008
Mixed media, 60 x 36 in. each panel

Faire Voguer le Blé, 2008
Média diverses, 152,4 x 91,4 cm chacun

Phyllis Galembo

American photographer Phyllis Galembo creates vibrant portrait-type photographs that depict the costumes and rituals of African religious practices and their manifestations in the Caribbean. The stunning images hint at the complex, mysterious tradition of masking and the powers of costumed transformation with its mythic, religious, political, and cultural dynamics. Galembo has exhibited her work at the International Center for Photography (New York City); the American Museum of Natural History (New York City); the Smithsonian Institution, Washington, D.C.; the Steven Kasher Gallery; and the Venice Biennale in 2013. Galembo is the author of *Divine Inspiration from Benin to Bahia* (University of New Mexico Press, 1993) and *Vodou: Visions and Voices of Haiti* (10 Speed Press, 1998.) Her exhibition, *Dressed for Thrills*, was shown at the Fashion Institute of Technology, New York City, in 2003 to celebrate the publication of her book *Dressed for Thrills, 100 Years of Halloween Costumes and Masquerade* (Harry N. Abrams Inc., Publishers, 2003.)

Born in 1952 in New York City, Galembo received a Master of Fine Arts degree in photography and printmaking from the University of Wisconsin, Madison, in 1977, and is a professor at the State University of New York, Albany. She is the recipient of a Fulbright Scholar Senior Research Award to Nigeria and has also received grants from the New York Council for the Arts, the New York Foundation for the Arts, and a Guggenheim Fellowship for Creative Arts. Her work is included in numerous public and private collections and has been widely published.

La photographe américaine Phyllis Galembo crée des portraits photographiques saisissants qui dépeignent les costumes et les rituels des pratiques religieuses africaines et leurs représentations aux Caraïbes. Ces images superbes suggèrent la tradition complexe et mystérieuse du masque et les pouvoirs de la transformation dans sa dynamique mythique, religieuse, politique et culturelle. Galembo a exposé son œuvre au Centre International de la Photographie (New York); au Musée Américain d'Art Naturel (New York); à la Smithsonian Institution à Washington; à la Galerie Steven Kasher; et à la Biennale de Venise en 2013. Galembo est l'auteur de *Inspiration Divine, du Bénin à Bahia* (Presse de l'Université du Nouveau Mexique, 1993) et *Vaudou: Visions et Voix d'Haiti* (10 Speed Press, 1998). Son exposition, *Vêtue pour Sensations Fortes*, a été organisée à l'Institut de Technologie de la Mode à New York en 2003, pour célébrer la publication de son livre *Vêtue pour Sensations Fortes, 100 Ans de Costumes et Déguisements pour Halloween* (Editions Harry N. Abrams Inc., 2003).

Née en 1952 à New York, Galembo a reçu une maîtrise en Beaux-Arts en Photographie et gravure de l'Université de Wisconsin à Madison en 1977, et est professeur à l'Université de l'Etat de New York à Albany. Elle a reçu une bourse Fulbright comme Chargée de Recherche au Nigéria et a également bénéficié de subventions du Conseil pour les Arts de New York; de la Fondation pour les Arts de New York; et d'une bourse Guggenheim pour les Arts Créatifs. Son œuvre fait partie de nombreuses collections publiques et privées, et a été largement diffusée.

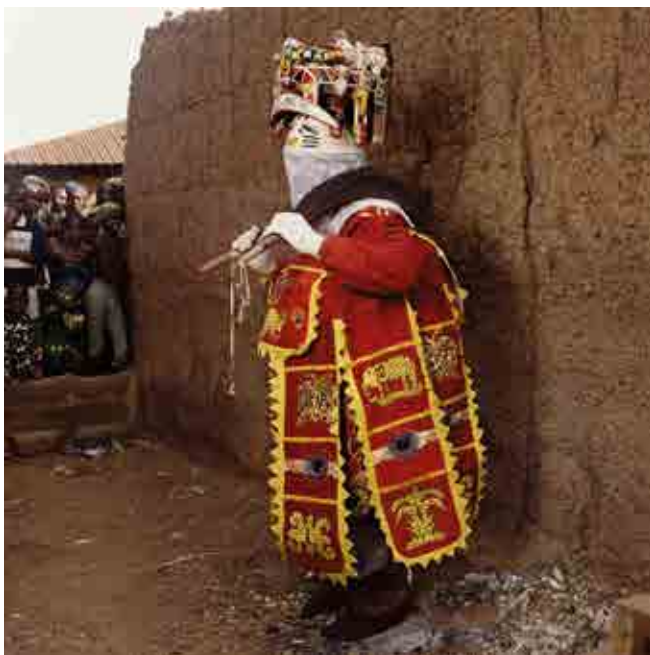
Egungun Performer in Costume, no date
Color photograph, 30 x 30 in.

Artiste Egungun Costumé, sans date
Photographie en couleur, 76,2 x 76,2 cm



Egungun Masquerader in Costume, no date
Color photograph, 30 x 30 in. (2)

Artiste de Masquerade Costumé, sans date
Photographie en couleur, 76,2 x 76,2 cm (2)



Ronald Gonzalez

American sculptor Ronald Gonzalez creates works that have been described as “elegiac.” Drawing upon assemblage art, his upright figures are made from steel armatures and repurposed materials, expressing themes about death and loss imbued with “psychic energy, grotesque narrative and witty pathos.”

Born in 1952 in Binghamton, New York, Gonzalez is now a professor of sculpture at Binghamton University, where he received a Bachelor of Arts degree in 1982. He is the recipient of awards from the Pollock Krasner Foundation (1986 and 1988), a Gottlieb Foundation Fellowship (1999), and grants from the New York State Council of Arts (1988 and 1989), and the New York State Foundation for the Arts (1993 and 1996). His art has been widely exhibited, including shows at the Corcoran Gallery of Art, Washington, D.C.; the DeCordova Museum and Sculpture Park, Lincoln, Massachusetts; the Savannah College of Art and Design, Georgia; and the Museum of Contemporary Hispanic Art, New York, New York.

Le sculpteur américain Ronald Gonzalez crée des ouvrages qualifiés d’«élégiaques.» Posées sur des assemblages, ses figures droites sont faites d’armatures en acier et de matériaux recyclés qui dépeignent des thèmes de mort ou de pertes, pleines « d’énergie psychique, de textes grotesques et de pathos pleins d’esprit. »

Né en 1952 à Binghamton, Etat de New York, Gonzalez est maintenant professeur de sculpture à l’Université de Binghamton où il a obtenu une licence en 1982. Il a reçu des prix de la Fondation Pollock Kasner (1986 et 1988), une bourse de la Fondation Gottlieb (1999) et des subventions du Conseil d’Etat Artistique de New York (1988 et 1989) et de la Fondation d’Art de l’Etat de New York (1993 et 1996). Son art a été largement exposé à la Galerie Corcoran de Washington; au Musée et Parc de la Sculpture DeCordova à Lincoln, dans le Massachusetts; au Collège d’Art et de Décoration de Savannah, en Georgia; et au Musée d’Art Hispanique Contemporain de la ville de New York.

Cubist Couple, 2012

Repurposed materials, 71 x 14 x 14 in. each

Couple Cubiste, 2012

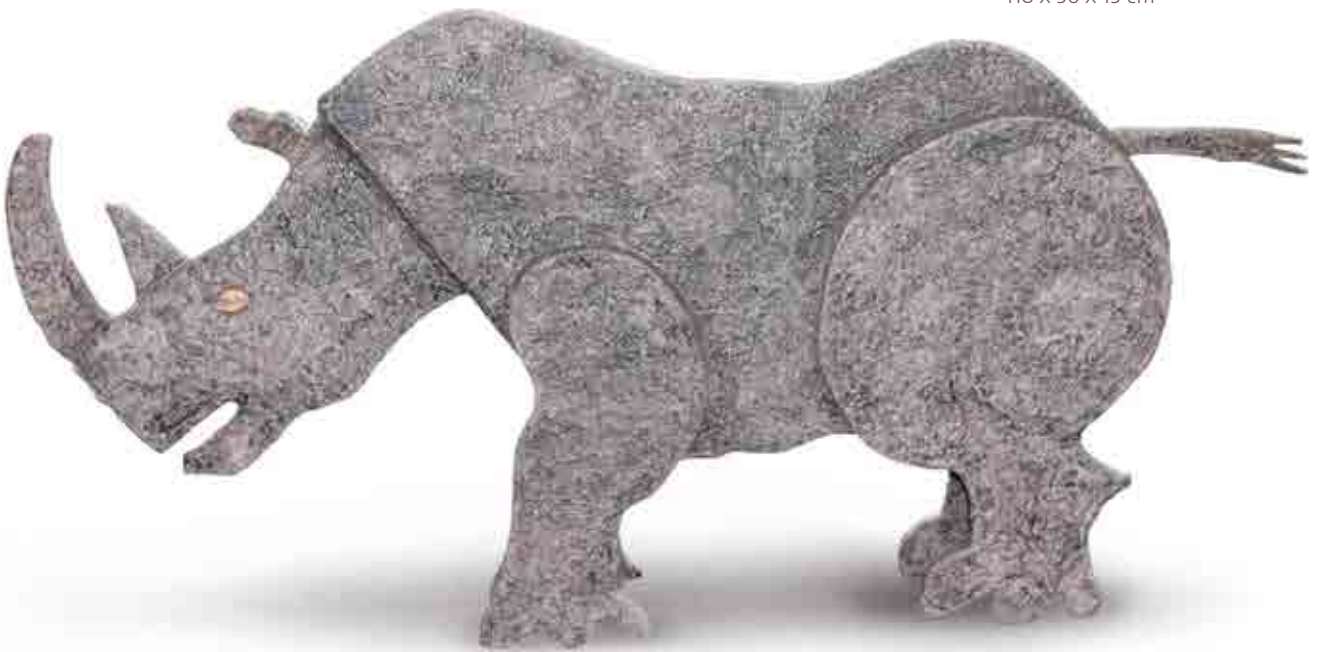
Matériaux recyclés, 180,3 x 35,6 x 35,6 cm chacun



Romuald Guezo

Rhinoceros, no date
Sand, plastic, metal
46 7/16 x 22 1/6 x 5 7/8 in.

Rhinocéros, sans date
Sable, plastique, métal
118 x 56 x 15 cm



Beninese artist Romuald Guezo works with “recovered materials, my source of inspiration.... As artists, we have the right to recover all material that is thrown away by man to produce works.”

Born in 1967 and interested in art since childhood, Guezo was taught by the artist named Burkina Faso Diaké who encouraged him to continue his studies in other African and European countries. He works with found objects, wood, and iron. He uses plastic (often recycled bags) and sand to form animals and humans and to explore the relationships between them, drawing upon traditional associations of his subjects with symbols of power and strength.

L'artiste béninois Romuald Guezo travaille sur des « matériaux récupérés, la source de mon inspiration... En tant qu'artistes, nous avons le droit de récupérer la matière jetée par l'homme, pour produire des œuvres d'art.

Né en 1967 et attiré par l'art dès l'enfance, Guezo a été formé par l'artiste Burkina Faso Diaké qui l'a encouragé à continuer ses études dans d'autres pays africains et européens. Il travaille sur des objets trouvés en bois et en fer. Il utilise du plastique (souvent des sacs recyclés) et du sable pour façonner des formes animales et humaines et pour explorer la relation entre les deux en se basant sur les associations de ses sujets avec des symboles de pouvoir et de puissance.

Giraffe 2, no date
Melted plastic, 85 x 20 x ¾ in.;
base 10 x 26 ½ in.

Girafe 2, sans date
Plastique fondu, 215,9 x 50,8 x 1,9 cm;
socle, 25,4 x 67,3 cm

Giraffe 1, no date
Melted plastic, 92 x 20 x ¾ in.;
base 10 x 26 ½ in.

Girafe 1, sans date
Plastique fondu, 233,7 x 50,8 x 1,9 cm;
socle, 25,4 x 67,3 cm



Romuald Hazoumè



Beninese artist Romuald Hazoumè was born in 1962 in Porto-Novo. He works in a wide range of media, including photography, canvas, installations, and masks. He is known internationally for documenting the diversity of African life today in his art, including works of social commentary focused on modern equivalents of slavery. He has shown his art at the British Museum and the Victoria and Albert Museum, London; the Guggenheim, Bilbao, Spain; the Centre Georges Pompidou, Paris; the Institute of Contemporary Photography, New York; the Queensland Art Gallery, Australia; the Herbert Gerisch Foundation, Neumünster, Germany; and the Irish Museum of Modern Art, Dublin. His art won the 2007 Arnold Bodé Prize at *documenta 12*, Kassel, Germany, and has been covered by the BBC and the *Financial Times* in 2009.

L'artiste béninois Romuald Hazoumè est né en 1962 à Porto-Novo. Il exerce sur un grand nombre de média, notamment la photographie, la toile, les montages et les masques. Il est connu au niveau international pour sa nomenclature de la diversité de la vie africaine d'aujourd'hui, avec des ouvrages de commentaires sociaux axés sur les versions modernes de l'esclavage. Il a exposé son art au British Museum et au Musée Albert et Victoria à Londres; au Musée Guggenheim à Bilbao, en Espagne; au Centre Georges Pompidou à Paris; à l'Institut de Photographie Contemporaine de New York; à la Galerie d'Art de Queensland en Australie; à la Fondation Herbert Gerish à Neumünster en Allemagne; et au Musée d'Art Moderne Irlandais de Dublin. Son œuvre a reçu le prix Arnold Bode en 2007 durant *documenta 12*, à Kassel, en Allemagne, et a été diffusée par la BBC et le *Financial Times* en 2009.



Station d'essence d'Abomey Calavi (Abomey Calavi petrol station), no date

Lamda C-type digital print, 29 1/2 x 189 in.

Photo: Romuald Hazoumè, Courtesy October Gallery, London

Station d'essence d'Abomey Calavi, sans date

Gravure digitale type Lamda C, 75 x 480 cm

Photo: Romuald Hazoumè, Courtesy October Gallery, London

Romuald Hazoumè





And From There They Leave, no date

Lamda C-type digital print, 37 13/16 x 189 in.

Photo: Romuald Hazoumè, Courtesy October Gallery, London

Et de là ils partent, sans date

Gravure digitale type Lamda C, 96 x 480 cm

Photo: Romuald Hazoumè, Courtesy October Gallery, London

Charles Philippe Jean-Pierre

Charles Philippe Jean-Pierre is a Haitian American painter and educator who is best known for his murals of vivid color and bold content. He has created public art in Chicago, Illinois; Washington, D.C.; Port-au-Prince, Haiti; London, England; and Paris, France. His work ranges from multimedia collages to conceptual designs, often incorporating graffiti and folk art and speaking to political, social, and economic concerns. "I view my painting as a tool to reflect, inspire, and critique society."

Born in 1984, Jean-Pierre has studied painting as well as African art, culture, and history. He holds a Master of Arts degree from Howard University, Washington, D.C. Jean-Pierre's works have been featured in the *Washington Post*, *Black Enterprise*, NHK TV (Japan), MTV, *the Village Voice*, NBC News, and Fox News. The documentary *Brothas 'n Arms* covered Jean-Pierre's community arts initiatives as well as his volunteer efforts, his Botswana critique, and his shows with performers such as *Roots*. The short film *Qui Je Suis* documents Jean-Pierre's mission in Haiti after the 2010 earthquake. In 2015, the artist was invited to the White House as an educator to promote National Youth Justice, and his *Live Art Installation* for the Million Man March was featured on BET. Jean-Pierre has lectured at Stanford University, and he has been named among the top five arts educators in D.C., where he is a certified art instructor. He is also an art instructor for the Alvin Ailey Camp, Chicago, and the National Arts Director for the Young and Powerful Group.

Charles Philippe Jean-Pierre est un peintre et enseignant Haïtien-Américain renommé pour ses peintures murales aux couleurs vives et contenus osés. Il a créé des ouvrages publiques à Chicago en Illinois; à Washington; à Port-au-Prince en Haïti; à Londres et à Paris. Ses ouvrages vont des collages en multimédia aux concepts dessinés, en incorporant souvent des graffitis et de l'art folklorique qui ont trait à des préoccupations politiques, sociales et économiques. « Je considère ma peinture comme un instrument qui reflète, inspire et critique la société. »

Né en 1984, Jean-Pierre a étudié la peinture ainsi que l'art, la culture et l'histoire africains. Il a une maîtrise de l'Université Howard à Washington. Les ouvrages de Jean-Pierre ont figuré dans le *Washington Post*, *Black Enterprise*, NHK TV (Japon), MTV, la *Voix du Village*, NBC News et Fox News. Le documentaire *Frangins dans les Armes* relataient les initiatives artistiques communautaires de Jean-Pierre ainsi que ses activités en volontariat, sa critique du Botswana, et ses apparitions artistiques avec des acteurs de *Roots*. Le documentaire *Qui Je Suis* couvre la mission de Jean-Pierre en Haïti après le tremblement de terre de 2010. En 2015, l'artiste a été invité à la Maison Blanche comme enseignant dans le but de promouvoir la Justice pour la Jeunesse, et son *Installation d'Art Vivant* pour la Manifestation Un Million d'Hommes a été diffusée sur BET. Jean-Pierre a donné des conférences à l'Université Stanford et a été nommé l'un des cinq meilleurs enseignants d'art à Washington, où il est agrégé. Il enseigne également au Camp Alvin Ailey à Chicago, et il est le directeur d'Art National pour le Groupe Jeune et Puissant.

African Blues Brothers, 2013

Acrylic and oil pastel on canvas, 48 x 36 in.

Blues Brothers africains, 2013

Huile pastel acrylique sur toile, 121,9 x 91,4 cm

AFRICAN

BLUES

BROS.

NEG. GUINEE

Langston
Bathmore
Josephine
Cattlett
Lawrence
Bearden

CULTURE
illusion

MONK

JAZZ

MCMXXV

VINI
VICI

Jeff Kahm

Born in Edmonton, Alberta, Canada; raised in Saskatchewan; and based in Santa Fe, New Mexico, Plains Cree artist Jeff Kahm creates contemporary paintings influenced by twentieth-century color field painting and geometric abstraction. Kahm's art reflects the fusion of indigenous motifs (stripes and geometric shapes) combined with the modernist aesthetic of experimentation. The artist loves the color, shapes, and textures possible with paint. His works resonate with universality, reflecting his belief that "stripes and geometric structures are the most recognizable of all patterns and have been used through the centuries." Some paintings have been said to refer to electronic circuitry or landscape topography, while his work in general explores the confluence of time and culture.

Kahm has attended the Institute of American Indian Arts, Santa Fe; earned a Bachelor of Fine Arts degree the Kansas City Art Institute (Missouri); and a Master of Fine Arts degree the University of Alberta (Edmonton). His art reaches a wide audience through national and international invitational and group shows, including exhibitions at the Museum of Contemporary Native Arts in Santa Fe, and the Urban Shaman Contemporary Aboriginal Art Gallery in Winnipeg, Manitoba.

Né à Edmonton, Alberta, au Canada, élevé au Saskatchewan et établi à Santa Fe au Nouveau Mexique, l'artiste des Plaines Cree Jeff Kahm crée des peintures contemporaines influencées par la gamme de couleurs et l'abstraction géométrique de la peinture du 20ème siècle. L'art de Kahm reflète la fusion des motifs indigènes (bandes et formes géométriques) avec l'esthétique moderne de l'expérimentation. L'artiste aime les couleurs, les formes et les textures accessibles par la peinture. Son œuvre résonne avec l'universalité et reflète sa conviction que « les bordures et structures géométriques sont les motifs les plus notables, et l'ont été au cours des siècles. » Certaines peintures feraient plutôt allusion à des circuits électroniques ou à des paysages topographiques, alors que son œuvre en général explore la confluence du temps et de la culture.

Kahm a étudié à l'Institut d'Art Indien Américain de Santa Fe; il a obtenu une licence en Beaux-Arts de l'Institut d'Art de Kansas City (Missouri) et une maîtrise en Beaux-Arts de l'Université d'Alberta (Edmonton). Son art est à la portée d'une large audience, avec des expositions en groupe, nationales et internationales, telles que le Musée d'Art Natif Contemporain à Santa Fe et la Galerie d'Art Autochtone Contemporain à Winnipeg, Manitoba, au Canada.

Converse, 2015
Digital pigment print, 30 x 22 in.

Converser, 2015
Gravure digitale en pigment, 76,2 x 55,9 cm



Jean Roméo Kamptchouang



Face aux regards (Face to face), 2011

Mixed media triptych: wood panel, papier maché, pigment, oil paint, and pastel,
26 $\frac{3}{4}$ x 23 $\frac{5}{8}$ in. each panel

Face aux regards, 2011

Triptyque en média diverses: panneau en bois, papier maché, pigment,
peinture à l'huile et pastel, 68 x 60 cm chaque panneau



"Creation for me is like a breath in this complicated world," says artist Romeo Kajero. Born Kamptchouang Ngamu John Romeo in Cameroon, he now resides in Benin under his artist's name, Kajero. After studying biochemistry for two years at the University of Yaoundé I, Cameroon, Kajero then followed an artistic path. He was the assistant to Paul Awassume, with whom he studied painting and set design, and later the assistant to Tchiakpe Francis. He also spent time in the Ivory Coast. Resisting pressure from his family to choose another career, he declared himself an independent artist in 2009. Kajero seeks an ideal state, free of coercion, worries, sorrows, anxieties, and torments. His paintings reflect these concerns, and our resistance to them as we try to listen to our inner selves. "My concern is to create works that make sense," he says, as he tests the limits of his painting and how they can be a positive influence on the world.

« Créer est pour moi comme une bouffée d'air dans un monde compliqué, » dit l'artiste Romeo Kajero. Né Kamptchouang Ngamu John Romeo au Cameroun, il réside maintenant au Bénin sous son nom d'artiste, Kajero. Après avoir étudié la chimie biologique pendant deux ans à l'Université de Yaoundé I au Cameroun, Kajero a ensuite poursuivi le chemin artistique. Il a été l'assistant de Paul Awassume, avec qui il a étudié la peinture et le décor théâtral, et plus tard celui de Tchiakpe Francis. Il a également séjourné en Côte d'Ivoire. Résistant aux pressions familiales pour choisir une carrière différente, il s'est déclaré artiste indépendant en 2009. Kajero est à la recherche d'un état idéal, libre de coercion, d'ennuis, de regrets, d'angoisse et de tourments. Sa peinture reflète ces préoccupations et notre résistance vis-à-vis d'elles lorsque nous entendons notre voix intérieure. « Mon but est de créer des œuvres qui ont un sens, » dit-il, alors qu'il pousse les limites de ses peintures et comment elles peuvent avoir une influence positive dans le monde.

Jean Roméo Kamptchouang





Mutation, 2012

Mixed media: wood panel, papier maché, pigment, oil paint, and pastel, 13 $\frac{3}{4}$ x 39 $\frac{3}{8}$ in.

Mutation, 2012

Média diverses: panneau en bois, papier maché, pigment, peinture à l'huile et pastel, 35 x 100 cm

Dominique Kouas

Born in 1952, Dominique Kouas is a Beninese Vodoun artist influenced by centuries-old traditions in African arts and religions. He is best known for his large metal-based works and abstract art. Kouas has a studio in Porto-Novo and has exhibited at the International Festival of Vodoun Arts and Cultures in Ouidah, Benin (which was first held in 1993), and at the October Gallery, London, 2008.

Né en 1952, Dominique Kouas est un artiste béninois du Vaudou influencé par des siècles de traditions artistiques et religieuses africaines. Il est surtout connu pour ses grands travaux en métal et son art abstrait. Kouas a un studio à Porto-Novo et a exposé au Festival International d'Arts et de Cultures Vaudous à Ouidah, au Bénin (organisé pour la première fois en 1993) et à la Galerie Octobre à Londres en 2008.



#38, no date
Mixed media assemblage,
11 13/16 x 11 13/16 in.

#38, sans date
Assemblage en média diverses,
30 x 30 cm



#39, no date
Wood and mixed media,
11 13/16 x 11 13/16 in.

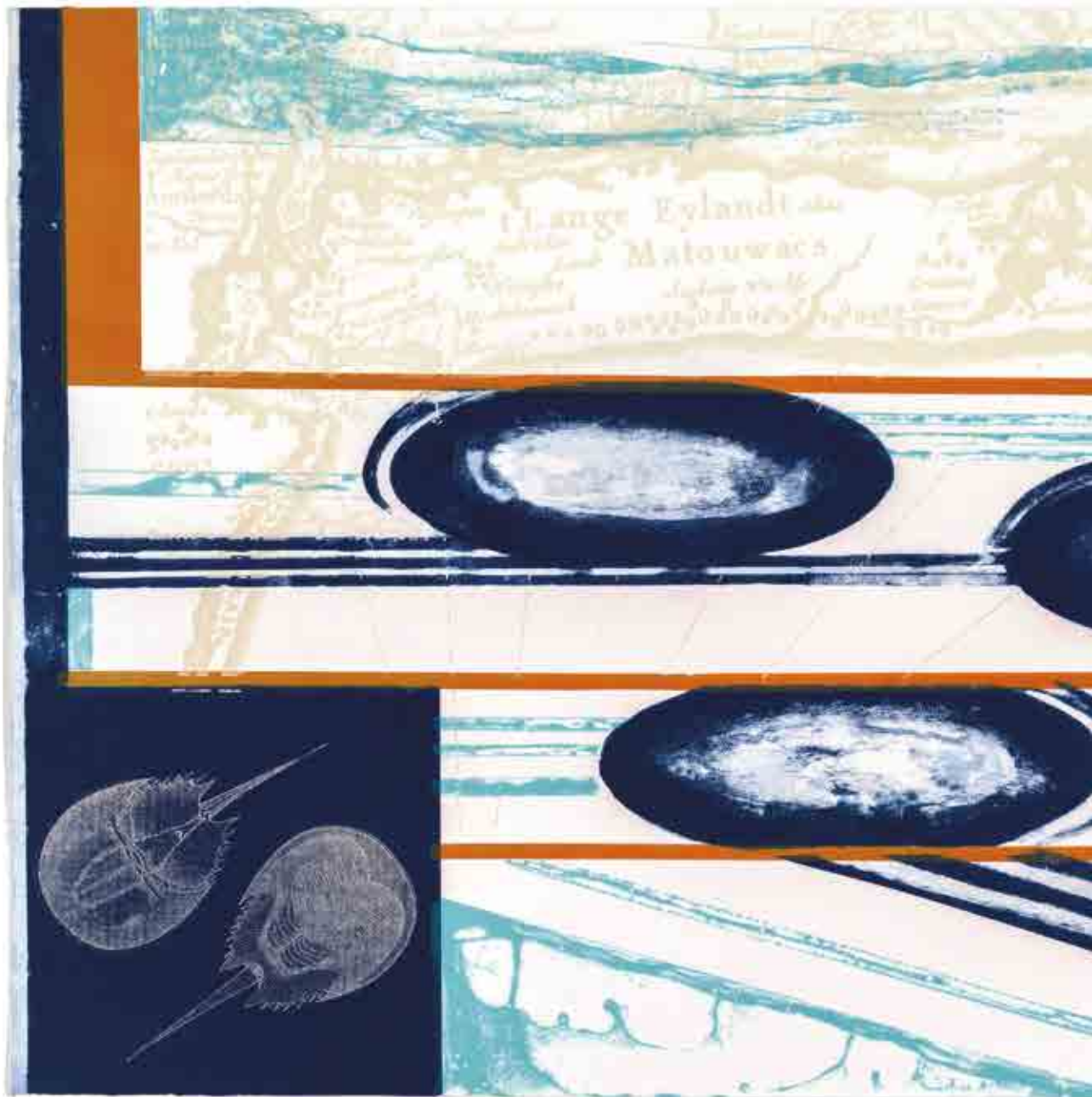
#39, sans date
Bois et média diverses,
30 x 30 cm



#40, no date
Wood and mixed media,
dimensions vary

#40, sans date
Bois et média diverses,
les dimensions varient

Courtney Leonard



Blue Blood, 2015

Laser-etched paper with hand-printed multi photo-plate lithography, 17 ¼ x 24 in.

Sang Bleu, 2015

Papier gravé au laser avec une lithographie multi-photo imprimée à la main, 43,8 x 61 cm



Courtney Leonard is an artist and lecturer currently based in Santa Fe, New Mexico. She works in a variety of media, ranging from ceramics and sculpture to painting and printmaking. As a member of the Shinnecock Nation of Long Island, New York, Leonard draws upon her heritage, believing that "tradition is not stagnant." Her art explores the evolution of language, image, and culture. She has studied art and museum studies at the Institute of American Indian Arts, Santa Fe; earned a Bachelor of Fine Arts degree from Alfred University, New York; and a Master of Fine Arts degree from the Rhodes Island School of Design, Providence. She has lectured and exhibited at Toi Ngaphui Northland College in New Zealand; the Museum of Art and Design in New York City; the Museum of Contemporary Native Arts in Santa Fe; the Smithsonian Institution's National Museum of the American Indian, Washington, D.C.; the University of Creative Arts, Farnham, England; and the University of Rostock, Germany.

Courtney Leonard est une artiste et chargée de conférences installée à Santa Fe au Nouveau Mexique. Elle utilise plusieurs média, de la céramique et la sculpture à la peinture et à la gravure. Membre de la Shinnecock Nation de Long Island à New York, Leonard tire de son héritage la conviction que la « tradition n'est pas stagnante. » Son art explore l'évolution du langage, de l'image et de la culture. Elle a étudié l'art et les études muséales à l'Institut d'Arts Indiens Américains à Santa Fe; elle a obtenu une licence en Beaux-Arts de l'Ecole de Décoration de Rhodes Island, Providence. Elle a donné des conférences et exposé au Collège Toi Ngaphui en Nouvelle Zélande; au musée d'Art et de Décoration de New York; au Musée d'Arts Natifs Contemporains de Santa Fe; au Musée de l'Indien Américain au Smithsonian à Washington; à l'Université d'Arts Créatifs de Farnham en Angleterre; et à l'Université de Rostock en Allemagne.

Charles McGee

Born in 1924 in Clemson, South Carolina, American artist Charles McGee moved to Detroit, Michigan, at age ten during the Great Migration (1910–1970). He served in the U.S. Marine Corps during World War II and attended the College for Creative Studies in Detroit. He was a professor of art and co-founder of the Contemporary Art Institute, Detroit. At ninety-one, Charles McGee has been called Detroit's most important and influential visual artist.

His work can be found in the collections of the Detroit Institute of Art, Howard University, Michigan State University, Central Michigan University, and the University of Michigan. In 2008, McGee received the Kresge Eminent Artist Award.

The Joyce Foundation awarded McGee a grant with Detroit's Charles H. Wright Museum of African American History to create a permanent sculpture, *United We Stand*, unveiled in July 2016. The sculpture concludes the museum's 50th anniversary celebration and inaugurates a citywide commemoration of racial unrest in 1967. This piece has been said to be the capstone of McGee's long and dedicated career as artist, teacher, and curator.

Né en 1924 à Clemson en Caroline du Sud, l'artiste américain Charles McGee s'est installé à Detroit, Michigan, à l'âge de dix ans, pendant la Grande Migration (1910-1970). Il a servi dans le U.S. Marine Corps pendant la Deuxième Guerre Mondiale et a poursuivi des études en Créativité au Collège de Detroit. Il a enseigné l'art et co-fondé l'Institut d'Art Contemporain de Detroit. Charles McGee a été désigné l'artiste visuel le plus important et le plus influent, à l'âge de 91 ans.

Son œuvre apparaît dans les collections de l'Institut d'Art de Detroit, à l'Université Howard, à l'Université de l'Etat du Michigan, et à l'Université du Michigan. En 2008, McGee a reçu le prix de l'Artiste Eminent de la Fondation Kresge.

La Fondation Joyce a offert à McGee, avec le Musée Charles H. Wright d'Histoire Africaine-Américaine de Detroit, une subvention dans le but de créer une sculpture permanente, *United We Stand*, dévoilée en juillet 2016. La sculpture constitue la clôture du 50ème anniversaire du Musée, et instaure la commémoration des troubles raciaux de la ville en 1967. Cet objet est estimé être le point culminant de la longue carrière de McGee en tant qu'artiste, enseignant et curateur.

Play Patterns I, 2009

Enamel, fabric, and mixed media on dibond, 120 x 60 in.

Modèles pour jouer I, 2009

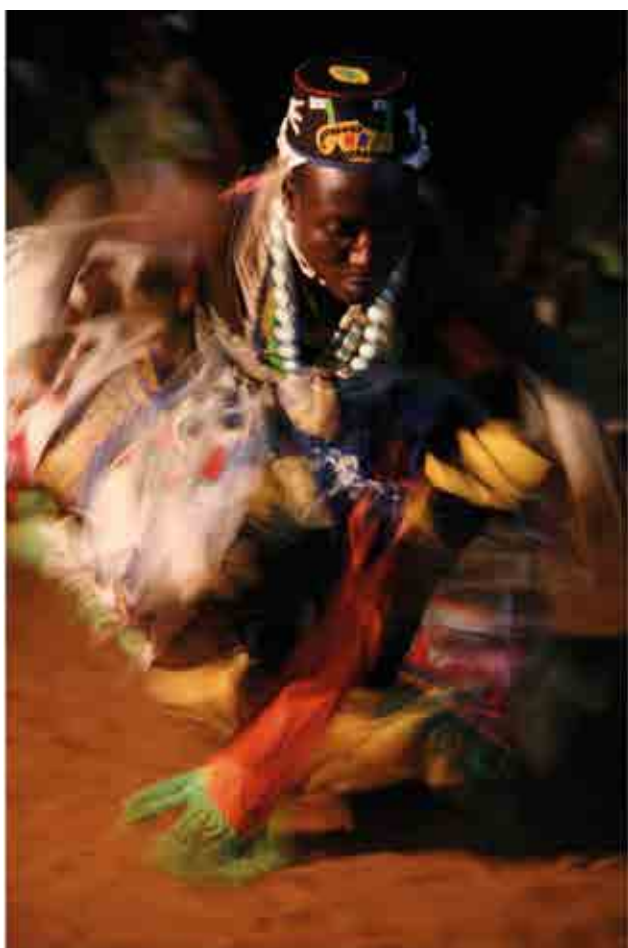
Email, tissu et média diverses sur dibond, 304,8 x 152,4 cm



Susan Middleton

American artist Susan Middleton reveals the beauty and value of the world's natural and cultural diversity. For the past thirty years she has been dedicated to photographing rare and endangered animals, plants, sites, and cultures, inspired by the earth's biological and cultural riches and the need to protect them. Her art has served to increase public awareness and has helped to influence public policy for the preservation of natural and cultural resources. Born in 1948 and a graduate of the Santa Clara University, California, Middleton is a photographer, author, producer, curator, lecturer, and educator. She has chaired the Department of Photography at the California Academy of Sciences (1982–95), and worked with Richard Avedon in New York City (1985). Her projects have taken her to West Africa, where she documented the spiritual and philosophical traditions of Vodoun. She has also traveled to the Hawaiian Islands in 2007, where she visited the Midway Atoll, highlighting the designation of the Northwestern Hawaiian Islands as a Marine National Monument, and later accompanying Laura Bush on her visit there. One of her many contributions to the art world was the development of a type of photographic portrait of animals and plants set against a neutral background, similar to traditional portraits of human beings, giving voice through her images to endangered species. Her photographs have been exhibited and published throughout the world, in fine art, natural history, and scientific contexts.

L'artiste américaine Susan Middleton révèle la beauté et la valeur des mondes naturel et culturel dans leur diversité. Dans les trente dernières années, inspirée par les richesses biologiques et culturelles de la planète et la nécessité de les préserver, elle s'est consacrée à la photographie d'animaux rares, de plantes, de sites et de cultures en voie de disparition. Son art a permis d'influencer l'opinion publique et la politique de protection de la nature et des ressources culturelles. Née en 1948 et diplômée de l'Université de Santa Clara, Californie, Middleton est photographe, auteur, productrice, curateur, conférencière et enseignante. Elle a été chargée du Département de Photographie de l'Académie des Sciences de Californie (1982-95) et a travaillé avec Richard Avedon à New York (1985). Ses travaux l'ont menée en Afrique de l'Ouest où elle a documenté les traditions spirituelles et philosophiques du Vaudou. Elle a également séjourné aux Iles Hawaïennes en 2007, où elle a visité l'Atoll de Midway, pour mettre en évidence la désignation des Iles du Nord-Ouest comme Monument Marin National, et elle a accompagné par la suite Laura Bush pendant sa visite. L'une de ses importantes contributions au patrimoine artistique mondial a été le développement d'un type de portraits photographiques d'animaux et de plantes sur un fond neutre, semblable aux portraits d'êtres humains, prêtant voix aux espèces en disparition par ses images. Ses photographies ont été exposées et publiées dans le monde entier, en beaux-arts, en histoire naturelle, et en circuits scientifiques.



Dancers in Performance, no date
Color photograph, 40 x 30 in. (2)

Danseurs en Représentation, sans date
Photographie en couleur, 101,6 x 76,2 cm (2)

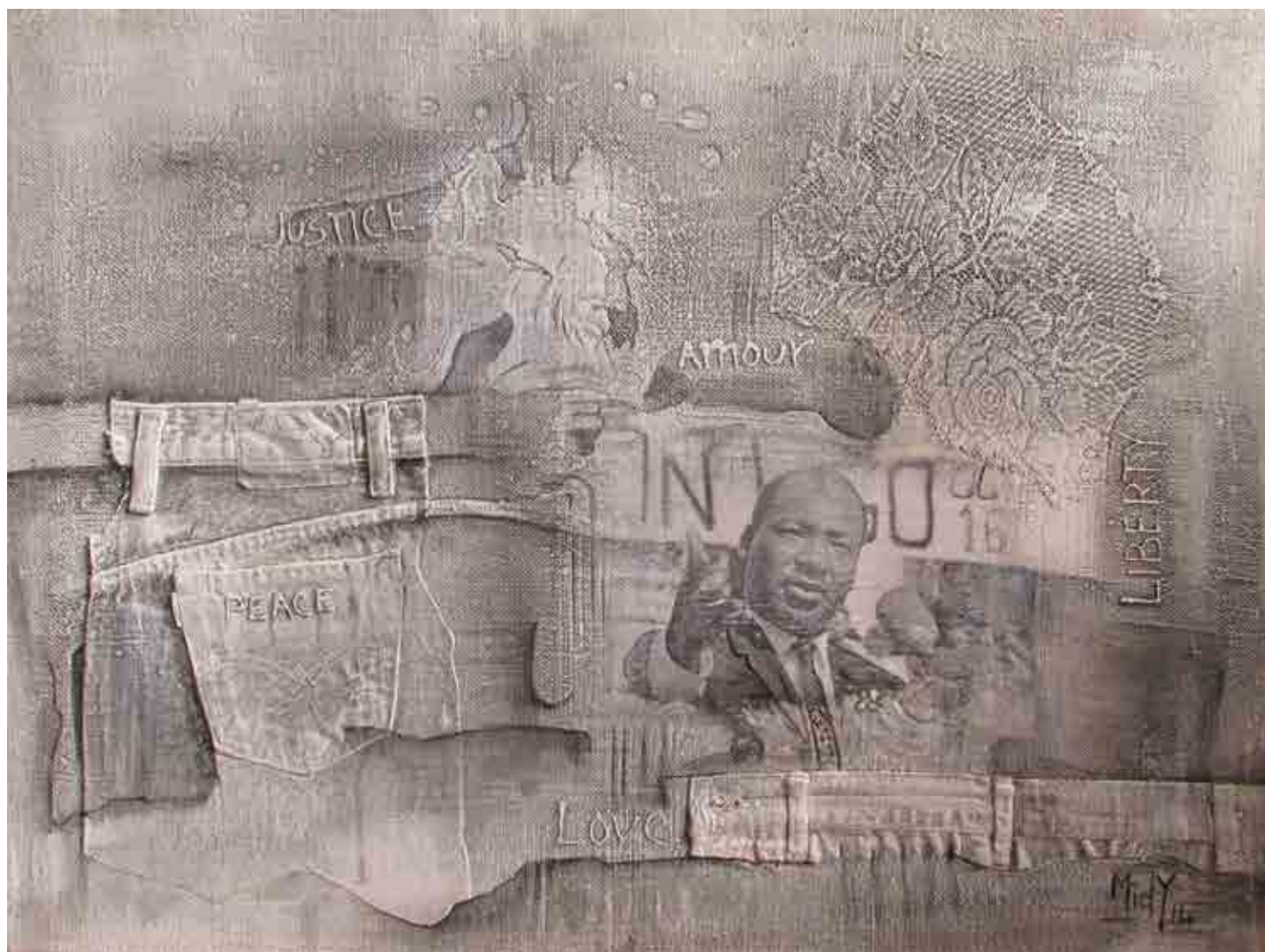


Midy (Yves Midahuen)

Born in 1968, Beninese artist Yves Midahuen is better known as Midy. Blending cultural traditions from his mother's country of Togo and the Republic of Benin, Midy creates art with the intent of "bringing people together." He often works on thick canvases in combinations of painting and printmaking to express themes of unity, joy, and hard-won success. Interested in art since childhood, Midy feels that being an artist is his destiny and his mission. He trained at the College of Art, University of Sciences and Technology, Kumasi, Ghana. He has exhibited his works at the International Art Expo in Lagos and the African Regional Summit and Exhibition on Visual Arts in Abuja, Nigeria. He has also had international art shows in France, Senegal, Canada, the U.S., China, and the Ivory Coast.

Né en 1968, l'artiste béninois Yves Midahuen est plus connu sous le nom de Midy. En assimilant les traditions culturelles du Togo, pays natal de sa mère, avec la République du Bénin, Midy crée un art qui « rassemblent les peuples. » Il exerce souvent sur de la toile épaisse avec des mélanges de peinture et de gravure pour exprimer des thèmes d'union, de joie, et de succès bien mérité. Intéressé par l'art depuis l'enfance, Midy sent qu'être artiste est son destin et sa mission. Il a été formé au Collège d'Art de l'Université des Sciences et de la Technologie de Kumasi, au Ghana.

Il a exposé ses œuvres à l'Exposition Internationale d'Art à Lagos et au Sommet Africain Régional d'Arts Visuels d'Abuja au Nigéria. Il a également participé à des expositions internationales d'art en France, au Sénégal, au Canada, aux Etats-Unis, en Chine et en Côte d'Ivoire.



Martin Luther King, Jr., no date
 Paint, mixed media, and blue jean material
 Dimensions vary

Martin Luther King, Jr., sans date
 Peinture, média diverses et morceaux de blue jean
 les dimensions varient

Midy (Yves Midahuen)



Blue Jean, no date
Paint, mixed media, and blue jean material, 27 9/16 x 55 1/8 in.

Blue Jean, sans date
Peinture, média diverses et morceaux de blue jean, 70 x 140 cm



Ed Johnetta Miller

A celebrated quilt maker in the U.S. and internationally, American artist Ed Johnetta Miller is also a fiber artist, lecturer, author, teacher, and curator. She is considered to be one of the most creative and colorful improvisational quilt makers in the U.S. Her works may be found in the Smithsonian Institution, Washington, D.C.; Nelson Mandela's National Museum, Cape Town, South Africa; the Wadsworth Atheneum, Hartford, Connecticut; and the Rocky Mountain Quilt Museum, Golden, Colorado, among other collections. Miller has received Connecticut's Governor's Art Award, the Wadsworth Atheneum's first Presidents Award, the Leadership of Greater Hartford's Arts & Culture Award, the Visual Arts Award, and the Cultural and Capital Community College Heritage Award. She has been featured on HGTV's *Simply Quilts* and Debbie Allen's *Cool Women* on public TV.

Fabricante renommée de quilt aux Etats-Unis et dans le monde entier, l'artiste américaine Ed Johnetta Miller est également artiste sur fibre, conférencière, auteur, enseignante et conservateur. Elle est considérée comme l'une des plus créatives fabricantes de quilt aux Etats-Unis avec ses improvisations colorées. Ses ouvrages se trouvent à la Smithsonian Institution à Washington, D.C.; au Musée National Nelson Mandela à Cape Town en Afrique du Sud; au Wadsworth Atheneum à Hartford au Connecticut; et au Rocky Mountain Quilt Museum de Golden, Colorado, entre autres collections. Miller a reçu le prix artistique du Gouverneur du Connecticut, le prix du Premier Président du Wadsworth Atheneum, le prix de l'Art et de la Culture du Greater Hartford, le prix d'Arts Visuels, et le prix du Cultural and Capital Community Collège. Elle a été la vedette de *Simply Quilts* sur HGTV et *Cool Women* de Debbie Allen en télévision.





Untitled, 2014
Fabric, 47 x 27 in.

Sans Titre, 2014
Tissu, 119,4 x 68,6 cm

Dan Namingha

Dan Namingha draws upon the symbolism of his native Hopi-Tewa culture to create art in a variety of media including painting, printmaking, sculpture, and collage. Sacred traditions and ceremonies—such as kachinas that represent spirit messengers, ancestors, and cloud people—inform Namingha's explorations of the passages between the everyday world and the spirit realm. The artist's works reveal a profound respect for the earth and ancestral spirits and a belief in striving for the “balance so necessary to the communal spirit of the universe.”

Namingha was born in 1950 into a family of artists including his great-great grandmother, the Hopi potter Nampeyo, as well as present-day kachina carvers and potters. He has studied at the University of Kansas, Lawrence; the American Academy of Art, Chicago, Illinois; and the Institute of American Indian Arts, Santa Fe, New Mexico, from which he received an honorary doctorate degree in 2009. He has exhibited in dozens of solo and group shows, and his work can be found in the collections of the Smithsonian Institution, Washington, D.C.; the Sundance Institute, Park City, Utah; the Heard Museum, Phoenix, Arizona; the British Royal Collection, London; and several U.S. embassies. He has received awards from the Harvard Foundation, Fogg Art Museum (Cambridge, Massachusetts), and the Institute of American Indian Arts Foundation. He has been the subject of two PBS documentaries.

Dan Namingha s'inspire du symbolisme de sa culture natale Hopi-Tewa pour créer de l'art sur un grand nombre de média en peinture, gravure, sculpture et collage. Les traditions et cérémonies sacrées telles que les kachinas, qui représentent les messagers spirituels, les ancêtres et les hommes nuages sont la source des explorations de Namingha dans les passages entre le monde journalier et le domaine spirituel. L'œuvre de l'artiste révèle un respect profond pour la terre et les esprits des ancêtres, ainsi qu'une conviction envers « l'équilibre si nécessaire à l'esprit communautaire dans l'univers. »

Namingha est né en 1950 dans une famille d'artistes remontant à son arrière-arrière grand-mère, la fabricante de potterie Hopi Nampeyo, ainsi que les graveurs et potiers kachinas contemporains. Il a étudié à l'Université du Kansas à Lawrence; à l'Académie d'Art de Chicago, Illinois; et à l'Institut d'Arts Indien Américain de Santa Fe au Nouveau Mexique, dont il a reçu un doctorat honoraire en 2009. Il a exposé dans des dizaines d'expositions individuelles et groupées, et ses ouvrages se trouvent dans les collections de la Smithsonian Institution à Washington; de l'Institut Sundance à Park City, Utah; du Musée Heard à Phoenix, Arizona; de la Collection Royale Britannique à Londres; et dans plusieurs ambassades américaines. Il a reçu des prix de la Fondation Harvard, du Musée d'Art Fogg (Cambridge, Massachusetts) et de l'Institut d'Arts Indiens Américains. Il a été l'objet de deux documentaires sur PBS.

Hopi Montage, 2015

Hand-printed multi photo-plate lithograph, 30 x 22 in.

Montage Hopi, 2015

Lithographie en multi-photo imprimée à la main, 76,2 x 55,9 cm



Virgil Nassara

Artist Virgil Nassara was born in 1970 in Allada, Benin, once the capital of the Fon kingdom. He now lives and works in Porto-Novo. He is a painter and a sculptor whose works are filled with sacred and quotidian elements that draw upon the signs and symbols of Vodoun spiritual traditions. He has exhibited in the U.S., Netherlands, Germany, Switzerland, France, Benin, and Senegal.

Baba, according to Nassara, “represents a man, the elder head of the family. It is an illustration of the cornerstone of the African family. He is the holder of the secret traditions. He is the one who by his incantations gives power and effects to these words.”

Virgil Nassara est né en 1970 à Allada au Bénin, ancienne capitale du royaume Fon. Il vit et exerce actuellement à Porto-Novo. Il est peintre et sculpteur et ses ouvrages sont remplis du sacré et du quotidien inspirés par les signes et les symboles des traditions spirituelles Vaudous. Il a exposé aux Etats-Unis, aux Pays-Bas, en Allemagne, en Suisse, en France, au Bénin et au Sénégal.

Baba, selon Nassara, « représente un homme, le doyen de la famille. C’est un exemple de la pierre angulaire de la famille en Afrique. Il détient la tradition secrète. Il est celui dont les incantations donnent le pouvoir et les effets de ces mots. »

Baba, 2012 (*left sculpture*)
Wood, brass wires, cowries, copper, iron, beads
66 1/8 x 15 3/4 in.

Baba, 2012 (*sculpture de gauche*)
Bois, fils de laiton, cauris, cuivre, fer, perles
68 x 40 cm

Life is Beautiful, no date (*right sculpture*)
Wood and various media
Dimension vary

La Vie Est Belle, sans date (*sculpture de droite*)
Bois et média diverses
les dimensions varient



Rafiy Okefolahan





Beninese artist Rafiy Okefolahan draws upon diverse African cultural heritages and a blending of languages in his works. His photography, videos, installation art, and paintings often express themes of animation, desolation, and reactions to oppression, injustice, and corruption. His textured multi-media canvases are saturated in color and often incorporate texts, including telephone numbers customarily written on walls in Beninese cities.

Born in 1979 in Porto-Novo, Okefolahan studied at the National School of Arts, Dakar, Senegal (2007); participated in *Professional Encounters in Contemporary Art* in Ouidah, Benin (2009); and had a one-year residency at the International City of Arts, Paris (2011). He has exhibited at the Galerie Lazarew in Paris (2013) and in Saint-Sauveur (2013), France; in Brussels, Belgium (2013); and in Spain.

L'artiste béninois Okefolahan est inspiré par plusieurs héritages culturels africains et utilise une fusion de langues dans ses ouvrages. Sa photographie, ses vidéos, ses installations artistiques et ses peintures expriment souvent les thèmes de l'animation, de l'isolement, et les réactions à l'oppression, à l'injustice et à la corruption. Ses toiles en textures diverses sont saturées de couleur et incorporent souvent des textes avec des numéros de téléphone comme c'est souvent le cas sur les murs des villes béninoises.

Né en 1979 à Porto-Novo, Rafiy Okefolahan a étudié à l'Ecole Nationale d'Arts de Dakar au Sénégal (2007); il a participé aux Rencontres Professionnelles d'Art Contemporain de Ouidah au Bénin (2009) et il a obtenu une résidence d'un an à la Cité Internationale des Arts à Paris (2011). Il a exposé à la Galerie Lazarew à Paris (2013) et à Saint Sauveur, en France (2013); à Bruxelles en Belgique (2013); et en Espagne.

#8, no date
47 1/4 x 59 1/6 in.

#8, sans date
120 x 150 cm

Randi Solin

Randi Solin loves the art of glass-blowing and its optical properties. While using classic Venetian glass-blowing techniques and those of the American Studio Glass Movement, she approaches her work two-dimensionally, as a painter approaches a canvas or a weaver a tapestry. Her creative process is complex but her resulting forms are simple, influenced by Asian art. Her glass compositions have a “front,” atypical of glassworks in general, she says. She builds layers of color, like a painter’s palette, to create a window into her process, into the “soul” of a piece, “allowing the viewer to peer into its life, like the rings of a tree,” she says. “My layering and coloration process is all about showing that the piece was made over time. I accentuate each individual layer, which for me is a tremendously important component to my work.” The cut and polish, the juxtaposition of organic form and stark hard edges, are signatures. “My work requires the viewer to interact with the piece, to hold it, pick it up, to look into its interior life, to feel its incredible weight and mass, and to engage with its optics and its coloration.”

Born in 1967, Solin established Solinglass Studio in California in 1995, relocating the studio to Brattleboro, Vermont, in 1998. Her work may be found in private collections and galleries nationwide.

Randi Solin aime l’art du soufflage de verre et ses dérivés optiques. En utilisant les techniques de l’art classique vénitien du soufflage de verre et celles du American Studio Glass Movement, elle approche son œuvre sous deux dimensions, comme un peintre approche une toile ou un tisseur une tapisserie. Son procédé de créativité est complexe, mais les formes qui en résultent sont simples, influencées par l’art asiatique. Ses compositions en verre ont une « devanture », contrairement aux travaux sur verre en général, dit-elle. Elle construit des couches de couleur, comme une palette de peintre, pour créer une fenêtre dans l’âme d’un ouvrage, « permettant à l’observateur de scruter sa vie, comme dans les cernes d’un arbre, » dit-elle. « Mes couches de verre et le procédé de coloration servent à montrer que l’ouvrage a été fabriqué en son temps. » J’accentue chaque couche, un élément très important pour moi. « La coupe et le polissage, la juxtaposition de forme organique et d’angles durement ciselés, sont une signature. « Mon œuvre demande que l’observateur communique avec l’objet, le prenne, le touche, pour observer sa vie intérieure, pour sentir son poids et sa masse incroyable, et s’immerger dans ses couleurs et ses qualités optiques. »

Née en 1967, Solin a fondé le Studio Solinglass en Californie en 1995, et l’a ré-ouvert à Brattleboro, au Vermont en 1998. Son œuvre se trouve dans des collections privées et des galeries aux États-Unis.



Flight, 2015

Glass, 13 x 34 x 10 in.

Envol, 2015

Verre, 33 x 86,4 x 25,4 cm

Randi Solin

Kauri Gossamer, 2015
Glass, 23 x 6 x 7 in.

Kauri Gossamer, 2015
Verre, 58,4 x 15,2 x 17,8 cm



Kauri Catalonia, 2015
Glass, 23 x 6 x 7 in.

Kauri Catalonia, 2015
Verre, 58,4 x 15,2 x 17,8 cm





Kauri Azul, 2015
Glass, 22 x 24 x 6 in.

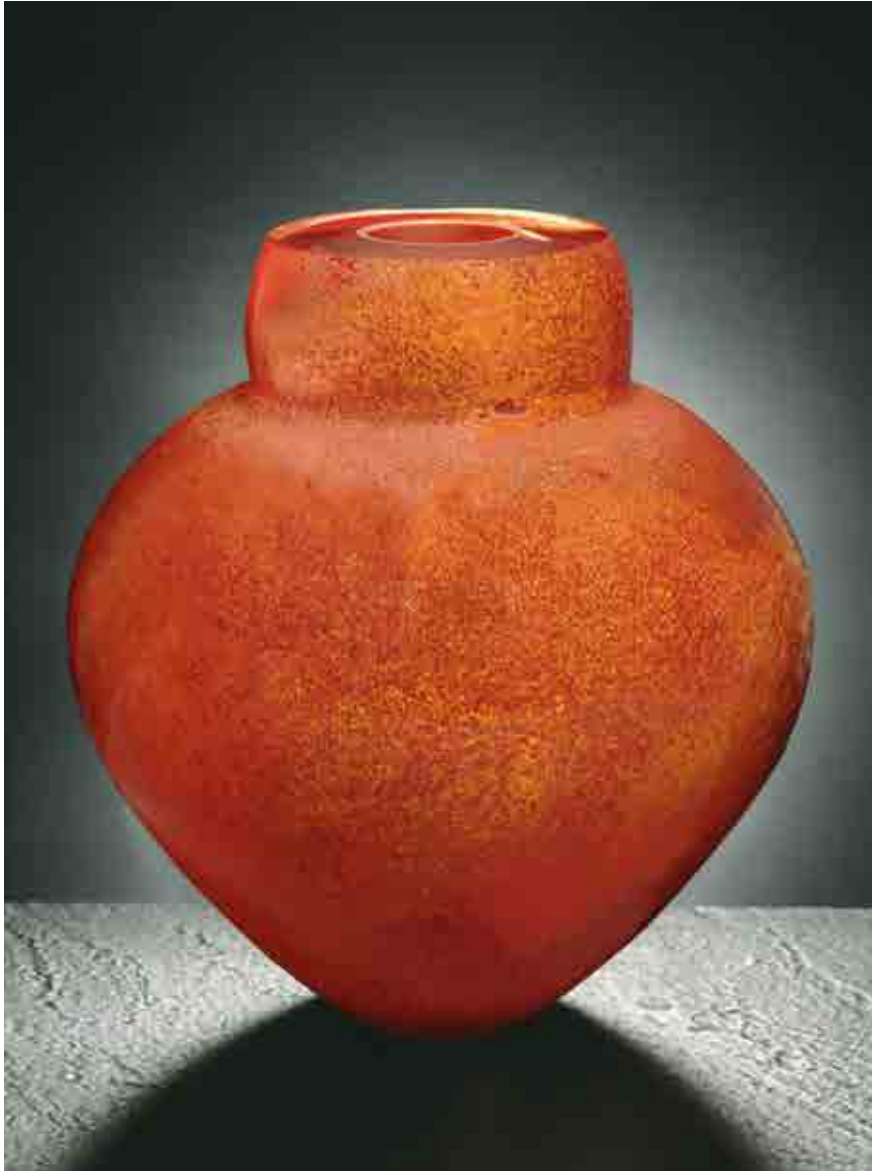
Kauri Azul, 2015
Verre, 55,9 x 61 x 15,2 cm

Reeds, 2015
Glass, 25 x 13 x 5 in.

Roseaux, 2015
Verre, 63,5 x 33 x 12,7 cm

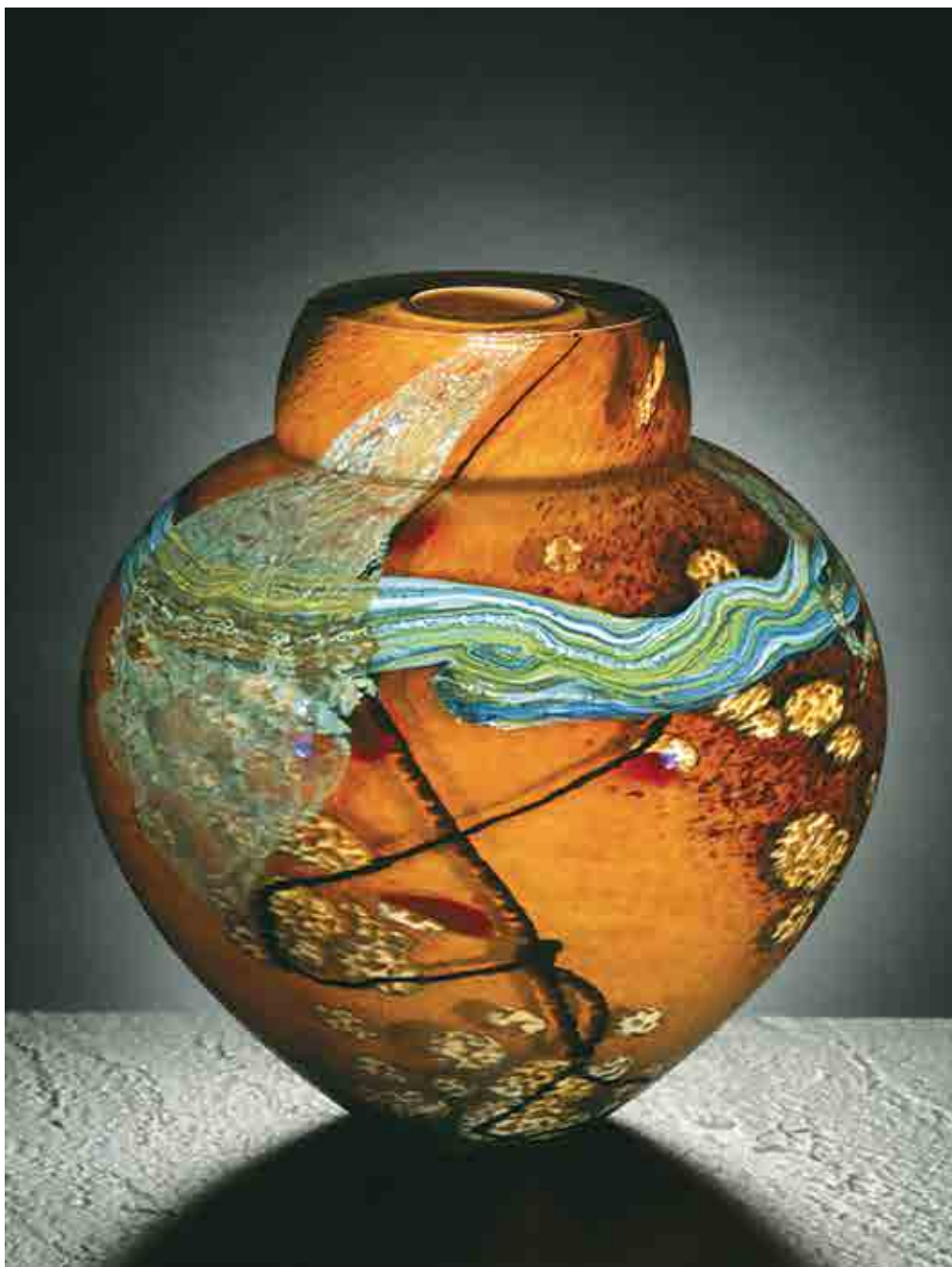


Randi Solin



Catalonia Emperor Bowl, 2015
Glass, 7 x 6 ½ in.

Bol d'Empereur de Catalogne, 2015
Verre, 17,8 x 16,5 cm



Sahara Emperor Bowl, 2015
Glass, 10 x 9 in.

Bol d'Empereur du Sahara, 2015
Verre, 25,4 x 22,9 cm

Craig Allen Subler

(All works)
Ink, pencil, acrylic, and watercolor
on vellum, 7 1/8 x 5 1/4 in.

(Toutes les œuvres)
Encre, crayon, acrylique et aquarelle
sur papier vélin, 18,1 x 13,3 cm



Gold Leaf, 1990
Feuille d'Or, 1990

American artist Craig Allen Subler treats themes of war, nature, museums, suburban sprawl, and gardens in his work, usually within the context of eccentric spaces and their transformations. His work has been exhibited in public and private collections nationwide. In 2010, Subler participated in *DakArts*: the ninth Biennale of Contemporary African Art in Dakar, Senegal. His many international travels and studies include serving as an artist in residence at the Scuola Internazionale di Grafica in Venice, Italy, in 2009 and at the Skopelos Foundation for the Arts in Skopelos, Greece, in 2008. In 2006, Subler was a part of the Lighton International Artist Exchange Program to Mali, West Africa. He was a Charlotte Street Foundation award recipient in 2005.

Born in 1948, Subler received Bachelor of Arts and Bachelor of Fine Arts degrees from the Dayton Art Institute, Ohio, and Master of Arts and Master of Fine Arts degrees from the University of Iowa, Iowa City. He has held positions as professor of art and art history at the University of Missouri-Kansas City (1980–2014) and director of the Gallery of Art/Belger Center (1980–2001). Subler has also curated more than 180 exhibitions and published thirty-two catalogues featuring contemporary art and architecture, African popular and traditional arts, fashion and dress, and industrial design.



Acid Burn, 1990
Brûlure d'Acide, 1990



Green Snake, 1990
Serpent Ver, 1990

L'artiste américain Craig Allen Subler s'engage, par ses ouvrages, dans les thèmes de guerre, de nature, de musées, d'étalement urbain et de jardins, souvent dans le contexte excentrique des espaces et de leurs transformations. Son œuvre a été exposée dans des collections publiques et privées à l'échelle nationale. En 2010, Subler a participé aux *DakArts*: la neuvième biennale d'Art Africain Contemporain à Dakar au Sénégal. Ses nombreux voyages et recherches à l'étranger incluent un stage d'artiste en résidence à la Scuola Internazionale di Grafica à Venise en 2009 et à la Fondation Skopelos pour les Arts à Skopelos, Grèce, en 2008. En 2006, Subler a fait partie du Programme d'Echange Artistique International Lighton au Mali, en Afrique de l'Ouest. Il a reçu un prix de la Fondation Charlotte Street en 2005.

Né en 1948, Subler a obtenu une licence en Arts et une licence en Beaux-Arts de l'Institut d'Art de Dayton dans l'Ohio, et une maîtrise d'Art et Beaux-Arts de l'Université d'Iowa, Iowa City. Il a été professeur d'art et d'histoire de l'art à l'Université du Missouri à Kansas City (1980-2014) et Directeur de la Galerie d'Art Belger Center (1980-2001). Subler a également agi comme conservateur pour plus de 180 expositions et a publié 32 catalogues d'art contemporain et d'architecture, d'art populaire et traditionnel africains, de mode vestimentaire, et de dessin industriel.

Cyprien Tokoudagba

Ade, no date

Oil on canvas, 19 11/16 x 19 11/16 in.

Ade, sans date

Huile sur toile, 50 x 50 cm



African artist Cyprien Tokoudagba (1939–2012) was from Abomey, Benin, and worked on canvas, in fresco, and in bas-relief and freestanding sculpture. Creating art steeped in Beninese spiritual traditions, Tokoudagba is best known for his Vodoun temple paintings and his bas-relief replications of original works that told Dahomey legends of kings for the Palaces of the Kings project in Benin (UNESCO World Heritage). The Dahomey kingdom (ca. 1600 to 1900) and its rich heritage preceded the establishment of the Republic of Benin. Tokoudagba's art embraces the colorful world of gods and kings, as well as

human and animal hybrids in fanciful, simplified forms and combinations that preserve and convey deep cultural traditions.

Tokoudagba exhibited at the São Paulo Biennale, Brazil; Smithsonian Institution, Washington, D.C.; Musée Dapper, Paris; Centre George Pompidou, Paris; Mori Art Museum, Tokyo; Hayward Gallery, London; Museum Kunst Palast, Düsseldorf, Germany; and the "Ouidah 92 Festival," in celebration of Vodoun art and the African Diaspora, in Ouidah, Benin.

Legba, no date
Oil on canvas, 19 11/16 x 19 11/16 in.

Legba, sans date
Huile sur toile, 50 x 50 cm



L'artiste africain Cyprien Tokoudagba (1939-2012) était natif de Abomey au Bénin et exerçait sur toile, sur fresque, et sur bas-relief et sculpture sur pied. Son art est imprégné de traditions spirituelles béninoises. Tokoudagba est surtout renommé pour ses peintures de temples vaudous et ses copies de bas-reliefs d'œuvres originales, qui dépeignent les légendes des rois du Dahomey pour le projet Palais des Rois au Bénin (Heritage Mondial de l'UNESCO). Le Royaume du Dahomey (ca. 1600 à 1900) et son riche héritage précèdent l'établissement de la République du Bénin. L'art de Tokoudagba embrasse le monde coloré des

dieux et des monarques, ainsi que les hybrides humains et animaux dans des formes fantaisistes simplifiées qui préservent et transmettent les traditions culturelles profondes.

Tokoudagba a exposé à la Biennale de Saõ Paulo au Brésil; à la Smithsonian Institution à Washington; au Musée Dapper à Paris et au Centre Georges Pompidou; au Musée d'Art Mori à Tokyo; à la Galerie Hayward à Londres; au Kunst Palace à Dusseldorf en Allemagne; et au « Festival Ouidah 92 » pour célébrer l'art Vaudou et la Diaspora Africaine à Ouidah au Bénin.

Crystal Worl

Born in 1988, artist Crystal Worl is Tlingit Athabaskan from Raven moiety, Sockeye Clan, Raven House in the southeast region of Alaska.

Introduced as a child to the traditional arts, practices, and storytelling of her culture, Worl holds degrees in jewelry metals and moving images from the Institute of American Indian Arts, Santa Fe, New Mexico (2013). She creates art to celebrate the special place, values, and lessons of her family and community: "It is my responsibility to carry on my ancestral knowledge of creation and life through contemporary story and art and pass it down to the next generations."

The artist works in kiln-cast glass, painting, printmaking, silver-smithing, and most recently with fish skin, seal gut-skin, furs, and traditional Tlingit design and materials. She also practices dance and Athabaskan beadwork. Based in Juneau, Alaska, Worl is a co-owner of the Trickster Company with her brother, its founder, Rico Lanáat'Worl. Trickster Company promotes innovative indigenous designs focused on Northwest Coast art and Native culture.

Née en 1988, Crystal Worl est d'origine Tlingit Athabaskan dans la fraction Raven du Clan Sockeye de la Maison Raven, au Sud-Est de l'Alaska.

Introduite dès l'enfance dans les arts traditionnels par les fabliers et les coutumes de sa culture, Worl a des diplômes en bijouterie sur métal et images vivantes de l'Institut d'Art Indien Américain de Santa Fe au Nouveau Mexique (2013). Elle crée de l'art pour célébrer le lieu, les valeurs et les leçons de sa famille et de sa communauté: « C'est ma responsabilité de poursuivre ma connaissance de la créativité et de la vie de mes ancêtres à travers l'art et l'histoire contemporains, et de la transmettre aux nouvelles générations. »

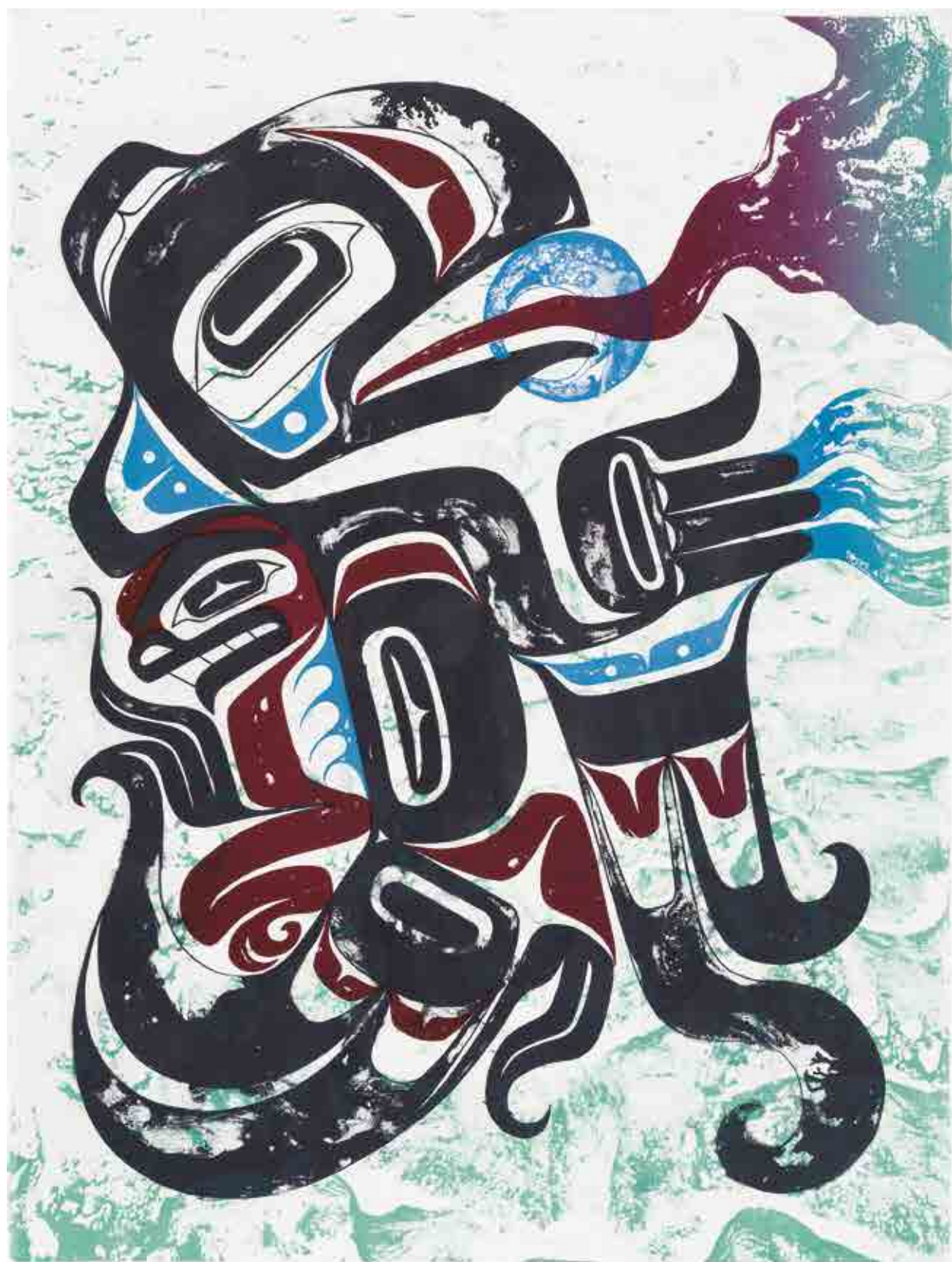
L'artiste exerce sur verre coulé au four, sur peinture, gravure et orfèvrerie, et plus récemment sur des peaux de poisson et de phoques, et des fourrures et matériaux traditionnels Tlingit. Elle pratique également la danse et la broderie perlée Athabaskan. Basée à Juneau en Alaska, Worl est co-proprétaire de la société Trickster avec son frère Rico Lanaat'Worl qui en est le fondateur. Cette société promeut l'innovation de conceptions indigènes axées sur l'art et la culture de la Côte Nord-Ouest de l'Alaska.

Into Water, 2015

Hand-printed, combination of photo-plate lithography with hand-built waterless lithography plates, 30 x 22 in.

Dans l'Eau, 2015

Imprimée à la main, juxtaposition de lithographie de plaque-photo avec des plaques faites à la main, sans eau, 76,2 x 55,9 cm



Dominique Zinkpè (Zingpè)

Dominique Zinkpè was born in 1969, in Cotonou, Benin. He was awarded the Prix Jeune Talent Africain at Grapholie in Abidjan, Ivory Coast, in 1993, and the Prix Uemoa at the Dakar Biennale in 2002. He works in painting, drawing, sculpture, and video. His art ranges from intimate paintings and drawings to powerful installations that reflect mystical, philosophical, and cultural conundrums: conflicts between human and animal; Catholicism and Animism; and traditional and contemporary cultures. His complex work has been said to mirror the complexities of life and has been described as ranging from difficult and arresting to satirical and coquettish.

He has exhibited in the German and U.S. Embassies in Benin, and in venues throughout Mali, South Africa, Senegal, Ghana, Germany, Switzerland, and Cuba.

Dominique Zinkpè est né en 1969 à Cotonou, au Bénin. Il a obtenu le Prix Jeune Talent Africain de Grapholie, à Abidjan, Côte d'Ivoire en 1993, et le Prix Uemoa à la Biennale de Dakar en 2002. Il exerce en peinture, dessin, sculpture et vidéo. Son art va des peintures et dessins intimes aux installations puissantes qui reflètent le mysticisme, la philosophie et les énigmes culturelles: conflits entre hommes et animaux; entre catholicisme et animisme; entre cultures traditionnelle et contemporaine. Son œuvre est complexe et a la réputation de refléter les aléas de la vie; elle a été décrite comme allant du gênant et du choquant au satirique et à la coquetterie.

Il a exposé au Bénin dans les Ambassades de l'Allemagne et des Etats-Unis, et dans des sites à travers le Mali, l'Afrique du Sud, le Sénégal, le Ghana, l'Allemagne, la Suisse et Cuba.



Koudio Series no. 4, 2015
Acrylic and pastel on linen, 70 7/8 x 59 1/16 in.

Séries Koudio no. 4, 2015
Acrylique et pastel sur lin, 180 x 150 cm

Art in Embassies

Established in 1963, the U.S. Department of State's office of Art in Embassies (AIE) plays a vital role in our nation's public diplomacy through a culturally expansive mission, creating temporary and permanent exhibitions, artist programming, and publications. The Museum of Modern Art first envisioned this global visual arts program a decade earlier. In the early 1960s, President John F. Kennedy formalized it, naming the program's first director. Now with over 200 venues, AIE curates temporary and permanent exhibitions for the representational spaces of all U.S. chanceries, consulates, and embassy residences worldwide, selecting and commissioning contemporary art from the U.S. and the host countries. These exhibitions provide international audiences with a sense of the quality, scope, and diversity of both countries' art and culture, establishing AIE's presence in more countries than any other U.S. foundation or arts organization.

AIE's exhibitions allow citizens, many of whom might never travel to the United States, to personally experience the depth and breadth of our artistic heritage and values, making what has been called a "footprint that can be left where people have no opportunity to see American art."

<http://art.state.gov/>

Créé en 1963, le Bureau d'Art dans les Ambassades (AIE) du Département d'État Américain joue un rôle essentiel dans la diplomatie publique de notre pays par le biais d'une mission culturellement vaste, en mettant sur pied des expositions temporaires et permanentes, une programmation pour artistes et des publications. Le Musée d'Art Moderne conçut la première version de ce programme mondial d'arts visuels dans les années 1950. Et une décennie plus tard, le président John F. Kennedy l'officialisa en nommant le premier directeur du programme. Actuellement, avec plus de 200 sites, l'AIE organise des expositions dans les espaces de représentation de toutes les résidences des Ambassadeurs des États-Unis et des nouvelles ambassades à travers le monde. Elle sélectionne et commande des œuvres d'art contemporain aux États-Unis et dans les pays hôtes. Ces expositions permettent au public international de se faire une idée de la qualité, de la portée et de la diversité de l'art et de la culture des deux pays. L'AIE est présent dans plus de pays au monde que n'importe quelle autre fondation ou organisation artistique américaine.

Les expositions de l'AIE permettent aux citoyens, dont beaucoup pourraient ne jamais se rendre aux États-Unis, de découvrir personnellement la profondeur et l'étendue de notre patrimoine et de nos valeurs artistiques, constituant ce que l'on appelle une « empreinte qui peut être laissée là où les gens n'ont pas la possibilité voir l'art américain ».

<http://art.state.gov/>

Acknowledgments

Remerciements

Office of Art in Embassies, Washington, D.C.
Bureau d'Art dans les Ambassades, Washington, D.C.

Robert Soppelsa and Sally Mansfield, Co-Curators
Robert Soppelsa and Sally Mansfield, co-conservateurs

Rebecca Clark and Jaime Arbolino, Registrars
Rebecca Clark and Jamie Arbolino, greffiers

Tabitha Brackens, Managing Editor
Tabitha Brackens, rédactrice en chef

Tori See, Editor
Tory See, rédactrice

Amanda Brooks, Imaging Manager
Amand Brooks, administrateur des images

Special Thanks to
Remerciements particuliers à

Ambassadors Michael A. Traynor and Lucy Tamlyn, Cotonou
Ambassadeurs Michael A. Traynor et Lucy Tamlyn, Cotonou

Anne Barriault, research and writing
Anne Barriault, recherche et rédaction

Veronica Boutte, translation
Veronica Boutte, traduction

Natalie Mayer, catalogue design
Nathalie Mayer, conception graphique

Louis de Strycker, assistance in planning during visits to Benin
Louis de Strycker, assistance à la planification des visites au Bénin

Printed by Global Publishing Solutions (GPS), Manila, Philippines
Imprimé par Global Publishing Solutions (GPS), Manille, Philippines



Art in Embassies
U.S. Department of State

